



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1929

1897-1929

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

Editeur-Propriétaire: LUCIEN PARENT.
ABONNEMENT: \$2. par année.

Directeur politique: JULES-EDOUARD PREVOST.
SAINT-JEROME, Comté de Terrebonne.

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.
A L'ETRANGER: \$2.50 par année.



LABELLE

LE CHANT LITURGIQUE

(Suite)

"Le chant grégorien est le chant propre de l'Eglise romaine; il est le suprême modèle de la musique sacrée; on doit le rétablir largement dans les cérémonies du culte; les fidèles doivent en reprendre l'usage. Il possède plus que tout autre les qualités propres à la liturgie, notamment la piété, la bonté des formes ou valeur artistique, l'universalité." Voilà les paroles mêmes du grand pape, dans son Instruction du 22 novembre 1903, entièrement écrite de sa main. Et Notre-Saint-Père le pape Pie XI vient de le répéter. Dans une Constitution apostolique datée du 20 décembre 1928, "de notre prétrise la cinquantième année" le Saint-Père ayant parié de la diffusion du chant grégorien ajoute: "Que les religieux et les communautés de pieuses femmes se montrent empressées à poursuivre ce but dans les divers instituts d'éducation et d'enseignement qui leur sont confiés". Combien nous sommes heureux de pouvoir répondre: "Très Saint-Père, c'est fait, ou du moins c'est commencé. Donnez-nous une bénédiction jubilaire pour que nous réalisions toujours mieux notre devise: *Cantate Domino!*"

D'ailleurs, le pape nous le dit, ce chant est pour nous un héritage de famille. Au temps des persécutions, il a retenti soudainement dans les galeries des catacombes, pendant que l'évêque de Rome célébrait les saints mystères, alors que les martyrs de demain ensevelissaient les martyrs d'hier... *in pace... cum sanctis...* Il a joyeusement éclaté sous les voûtes des basiliques ouvertes par la piété du premier empereur chrétien aux disciples du Christ devenus libres. Recueilli, enrichi, perfectionné par un grand pape qui était en même temps un grand moine bénédictin, saint Grégoire-le-Grand, ce chant vénérable s'est répandu dans les monastères et dans les églises. Il a passé par les lèvres du moine et de la moniale aux jours de vêtue et de profession; dans les incomparables solennités liturgiques chantées par des centaines de religieux; dans les longues vigiles, enfin, alors que, les hommes étant plongés dans le sommeil, des voix s'élevaient inépuisables vers le ciel en d'incessantes nocturnes: "Venez, réjouissons-nous au Seigneur, *venite exultemus Domino!*"

Il a pénétré dans les glorieuses cathédrales du Moyen-Age, où il a trouvé un domicile d'élection. Puissamment exécuté par des chœurs de clercs, ou fusant des lèvres du petit chœur qui égrenait avec une pureté cristalline les mélismes des aïeux, il a fait l'ascension des sveltes piliers, suivant les hautes nervures des voûtes, caressant les rosaces resplendissantes, fouillant les rinceaux; puis, roché bienfaisant, il est retombé sur les âmes pour les toucher, pour les consoler, pour les féconder.

Il a résonné fièrement dans la bouche des croisés (nous avons des pièces de l'époque qui nous l'attestent) saluant Jérusalem, la cité du grand Roi, le lieu sacré entre tous où Jésus avait institué la sainte Eucharistie, où il était mort, et où se trouvait son sépulcre à reconquérir.

Quelle estime ne devons-nous donc pas avoir pour un chant qui, chargé des gloires du passé, est appelé à redire sans cesse dans l'avenir les mots de l'espérance chrétienne! Il est une autre considération qui doit nous le rendre cher.

Tous et toutes nous nous rappelons quelque mélodie que notre mère nous chantait quand nous étions enfants, soit pour nous apaiser, soit pour donner une première expression musicale aux sentiments de notre petit cœur. C'était peut-être un cantique à la Sainte Vierge, ou un de ces vieux chants où les mères voient miroiter les rêves qu'elles font pour leur enfant; ou plus simplement encore, "Il était un petit navire" et "A Saint-Malo, beau port de mer". Notre mère

ne n'était peut-être pas artiste, sa voix n'avait peut-être ni étendue ni richesse de timbre; cependant nous ne pouvons nous rappeler ce souvenir sans douceur et sans nous dire avec émotion: c'était le chant de ma mère. C'est ainsi que ma mère chantait! Eh bien! le chant grégorien n'offre pas toutes les ressources de la musique moderne, et il ne produit pas d'impression aussi vive sur les sens. Toutes ses pièces ne sont pas également belles, (quelle musique peut se vanter d'en être là?) mais, dans son ensemble, il est admirable. C'est le chant de la foi pure, de l'invincible espérance, de l'ardente charité. C'est le chant de l'Eglise qui nous a enfantés à la vie spirituelle, et qui veut nous faire croître jusqu'à l'âge parfait. C'est le chant de notre Mère: aimons-le!

II

Entre le XVI^e et le XIX^e siècle, le chant grégorien avait subi une décadence lamentable. Sous l'influence de causes dont je n'ai pas à traiter ici, on avait perdu le secret de son exécution. Ne sachant plus le chanter, on l'avait coupé, abrégé, mutilé, et les éditions modernes de Ratisbonne, de Paris, de Québec et de Montréal ne nous offrent plus qu'un plain-chant méconnaissable. C'est aux Bénédictins de Solesmes qu'on doit principalement la restitution de son texte et de son interprétation. Voilà pourquoi on parle souvent de "Chant de Solesmes". A la vérité, on devrait dire "Chant de l'Eglise" restauré par Solesmes, et cette appellation exprimerait à la fois le but poursuivi par les doctes moines et la seule récompense qu'ils ambitionnent pour leur gigantesque travail.

Déjà Léon XIII avait puissamment encouragé l'œuvre de restauration. Pie X fit plus encore. Voulant rétablir toutes choses dans le Christ, selon la devise de son pontificat, il commença par le culte. Un de ses premiers actes fut le fameux *Motu proprio* du 22 novembre 1903, suivi de l'Instruction sur la musique sacrée, qui a opéré un changement très appréciable dans l'exécution du plain-chant et de la musique d'église. Hélas! tous n'ont pas mis le même empressement à se conformer à la volonté du Pape. Les uns ne pouvaient pas, d'autres ne savaient pas, d'autres enfin ne voulaient pas: ce qui fait qu'après vingt-cinq ans écoulés, il reste encore beaucoup à faire. En général, nous ne pouvons guère compter sur les personnes d'âge avancé. Professeurs, maîtres de chapelle, organiste ayant longtemps pratiqué et enseigné leur art, ils n'ont plus la souplesse désirable pour suivre le mouvement, ou s'ils sont demeurés souples, ils ne veulent pas se donner la peine de changer, ils s'attachent à leur goût personnel, et s'immobilisent dans une attitude boudoise et peu déférente.

Prendre les enfants très jeunes, leur donner des notions élémentaires de chant "tout court"; les initier au chant grégorien, leur faire comprendre la liturgie; puis, peu à peu, perfectionner leur chant et leur voix, n'est-ce pas là le moyen d'avoir des offices bien chantés par des chorales intelligentes, habiles et pieuses; n'est-ce pas le secret d'une formation qui permettra à leurs auditeurs de goûter la prière de l'Eglise?

UNE ELECTION DANS RICHELIEU

Une élection complémentaire a lieu dans le comté de Richelieu. On votera lundi prochain.

Trois candidats sont sur les rangs: M. J.-C. Avila Turcotte, libéral; M. U. Girouard, libéral; et M. J. Laroche, conservateur.

L'appel nominal, lundi dernier a été suivi d'une assemblée contradictoire qui a été orageuse.

L'honorable H. Mercier, ministre

Au Séminaire des Missions Étrangères à Pont-Viau

(Ecrit pour l'Avenir du Nord)

Je viens de lire dans le *Semaine religieuse* de Montréal du 3 octobre, de la plume d'un ancien condisciple de Sainte-Thérèse, membre lui-même de notre Société canadienne des Missions Étrangères, le compte rendu de la grande et touchante cérémonie qui s'est déroulée, au séminaire de Pont-Viau, le 26 septembre dernier, à l'occasion de la bénédiction d'une aile nouvelle et d'une chapelle gothique "aux lignes pures", ajoutées récemment aux constructions déjà imposantes de l'établissement. Comme cela repose des préoccupations matérielles et de tant de vicieuses dont elles s'entourent le plus souvent! C'est comme une élévation de l'âme et un regard jeté vers le ciel ou vers les hautes considérations qui y conduisent. Si petits que nous soyons, que de grandes choses nous pouvons faire quand nous nous laissons embraser par les feux de la pentecôte!

Notre Société canadienne des Missions Étrangères n'existe que depuis huit ans. Son séminaire est situé, à proximité de Montréal, dans l'île Jésus, en face du Sault-au-Récollet, sur les bords de la Rivière-des-Prairies, à deux pas du pont Viau. C'est un endroit idéal où les beaux souvenirs d'histoire font palper la belle nature et portent aux réflexions qui demeurent. Les cinq directeurs qui sont là ont trente-et-un séminaristes en formation. Dix-neuf de leurs anciens sont déjà là-bas, en Mandchourie, au pays de Chine, où ils enseignent, où ils baptisent, où ils font aimer Dieu, Notre-Seigneur et son Eglise. Avec eux, nos Soeurs de l'Immaculée-Conception, qui les ont d'ailleurs précédés aux régions infidèles, sont, elles aussi, missionnaires de la bonne nouvelle. Le Saint-Siège, qui a approuvé pour sept ans les constitutions de nos "missionnaires" de Chine, vient de leur confier la nouvelle préfecture de Szepeihai en Mandchourie. On a là cinq missions, chapelles et résidences, avec plusieurs postes qui en dépendent, une école apostolique destinée aux jeunes Chinois qui donnent des espérances de vocations indigènes, une douzaine d'écoles primaires qui y préparent, un hôpital et deux dispensaires. C'est le champ de la moisson future. Spes in semine — tout l'espoir de cette récolte spirituelle de l'avenir, sur la terre de Chine, est dans le séminaire, le saint lieu où l'on sème pour Dieu, des bords de la jolie rivière qui sépare de l'île Jésus de l'ancienne ville de Marie. C'est la réponse de notre peuple et de son clergé séculier à l'appel de l'Eglise et des papes en faveur de l'œuvre des missions. Fils d'une pensée de foi et d'un geste missionnaire, le Canada, né il y a deux siècles, ou plutôt trois, s'est fait, en ces derniers temps, d'une façon plus sensible et plus voyante, missionnaire à son tour. Au fait, il l'était déjà, il le fut toujours. Aujourd'hui, ses développements considérables, dus à ce qu'on appelle la revanche des berceaux et le miracle canadien, lui permettent de le mieux montrer et proclamer, par des actes qui ont, dans le monde chrétien, encore plus de retentissement. Louons-en Dieu à jamais! *Te Deum Laudamus!*

De ce grand geste de foi, qui est un acte de gratitude aussi envers la providence, qui nous fit naître au Christ, naguère, par l'apostolat de la France des beaux jours, M. le chanoine Roch, supérieur de Pont-Viau, a raconté, ce 26 septembre, la genèse et souligné le sens profond, en termes sobres et dignes tout ensemble. Il a loué, à justes titres, le zèle éclairé de nos évêques, la bienveillance des protecteurs et bienfaiteurs de l'œuvre, la généreuse coopération de notre peuple. Il n'a oublié que ses confrères et lui-même. Mais, que sa modestie ou leur modestie me pardonne, les vrais ouvriers de l'œuvre, ce sont eux! Ces vénérés confrères des Missions Étrangères, ils sont, à l'heure actuelle, notre plus pure gloire, à nous leurs frères du clergé séculier. Comme nos religieux de tout ordre, dont nous sommes si justement fiers, ils sont aux avant-gardes dans l'armée des apôtres qui sont les enfants de notre sang. Honneur à eux tous!

Et c'est, pourquoi, l'autre jour, à Pont-Viau, toute notre Eglise canadienne, dans la personne de tant de prêtres, de tous nos évêques ou de leurs représentants, se groupait, auprès de Son Eminence le cardinal de Québec et de Son Excellence le délégué du pape, pour les bénir et les louer dans leur œuvre vive et dans les trois d'entre eux qui allaient partir. L'Eglise est au-dessus des nations. Ses apôtres et ses missionnaires ne sont pas des envoyés des gouvernements de la terre, mais d'abord des ambassadeurs de Dieu et de sa religion sainte. Nous n'avons pas, personne, le monopole du zèle apostolique. Le ciel nous préserve d'un nationalisme outré, à ce sujet, qui serait intempestif et déplacé! Mais, il nous est bien permis de nous féliciter et de nous réjouir de ce que le bon Dieu daigne choisir quelques-uns des nôtres pour son œuvre à lui.

Au point de vue des aises de la nature, la tâche du missionnaire est dure toujours, éreintante parfois et même le plus souvent. Mais elle est si haute, si grande et si belle, au point de vue des intérêts surnaturels! Faites votre besogne, ô maîtres de la politique et des entreprises humaines! Elle est légitime, utile et nécessaire. Grandissez-la par la hauteur de vos vues et la pureté ou la dignité de vos intentions. Vous serez grands devant le peuple et devant l'histoire et vous l'aurez mérité. Mais, inclinez-vous devant les modestes apôtres qui partent, un crucifix et un chapelin à la main, pour la conquête des âmes. Parce qu'ils travaillent pour les intérêts de l'éternité, si grands que vous soyez, ils sont plus grands que vous! Ils sont même, en un sens, plus grands que les grands d'Eglise. C'est ce qui signifiait, l'autre soir, à Pont-Viau, cette cérémonie expressive du baisement des pieds, qui mettait aux genoux des trois partants Son Eminence le cardinal, Son Excellence le délégué. Nos Seigneurs les archevêques et évêques, tous les prêtres et tous les fidèles présents. *Quam speciosi pedes evangelizantium!*

On assure que la victoire de M. Turcotte est certaine.

Le nouveau Conseil de l'Agriculture

Le Conseil d'Agriculture a été complètement réorganisé. Plusieurs membres de l'ancien Conseil ayant donné leur démission, le cabinet provincial a nommé ce matin un nouveau bureau de direction. Les membres qui ont été choisis par le gouvernement sont: M. Ovide Loiselle, de St-Marc de Vechevères, M. David Roy, de St-Michel de Bellechasse; M. Emile Gagnon de Chambord; M. J.-P. Desmarais, horticulteur d'Hébertville; M. Jos. Picard, industriel de Québec; M. J. A. MacDonald, de Valleyfield, de Valleyfield et M. Beaudry-Lemann, gérant général de la Banque Canadienne Nationale.

Cette réorganisation fait partie du programme de l'honorable M. Perron, ministre de l'agriculture et il l'avait annoncée dès son entrée à l'agriculture.

noine Roch, supérieur de Pont-Viau, a raconté, ce 26 septembre, la genèse et souligné le sens profond, en termes sobres et dignes tout ensemble.

Il a loué, à justes titres, le zèle éclairé de nos évêques, la bienveillance des protecteurs et bienfaiteurs de l'œuvre, la généreuse coopération de notre peuple. Il n'a oublié que ses confrères et lui-même. Mais, que sa modestie ou leur modestie me pardonne, les vrais ouvriers de l'œuvre, ce sont eux! Ces vénérés confrères des Missions Étrangères, ils sont, à l'heure actuelle, notre plus pure gloire, à nous leurs frères du clergé séculier. Comme nos religieux de tout ordre, dont nous sommes si justement fiers, ils sont aux avant-gardes dans l'armée des apôtres qui sont les enfants de notre sang. Honneur à eux tous!

Et c'est, pourquoi, l'autre jour, à Pont-Viau, toute notre Eglise canadienne, dans la personne de tant de prêtres, de tous nos évêques ou de leurs représentants, se groupait, auprès de Son Eminence le cardinal de Québec et de Son Excellence le délégué du pape, pour les bénir et les louer dans leur œuvre vive et dans les trois d'entre eux qui allaient partir. L'Eglise est au-dessus des nations. Ses apôtres et ses missionnaires ne sont pas des envoyés des gouvernements de la terre, mais d'abord des ambassadeurs de Dieu et de sa religion sainte. Nous n'avons pas, personne, le monopole du zèle apostolique. Le ciel nous préserve d'un nationalisme outré, à ce sujet, qui serait intempestif et déplacé! Mais, il nous est bien permis de nous féliciter et de nous réjouir de ce que le bon Dieu daigne choisir quelques-uns des nôtres pour son œuvre à lui.

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Les élections provinciales battent leur plein dans l'Ontario. Il y a 239 candidats pour 112 sièges.

La votation aura lieu le 30 octobre.

MELI-MELO

D'OU VIENNENT LES REVENUS ORDINAIRES DE NOTRE PROVINCE

La section anglaise du Club central des femmes libérales de Montréal a repris hier, à l'hôtel Windsor, la série de ses réunions et pour la circonstance avait choisi l'honorable A.-R. McMaster, trésorier provincial comme conférencier. Mme A.-H. Tanner présidait.

L'hon. A.-R. McMaster étudia la situation financière de la province. L'an dernier, le budget provincial fut de \$35,000,000. Pour l'année 1928-29, il sera beaucoup plus élevé. Le conférencier expliqua alors la situation financière de la province en les divisant en deux catégories: recettes ordinaires et recettes extraordinaires. Les recettes ordinaires viennent des sources qui suivent, en prenant pour base une somme de \$100: terres et forêts, \$19.45; les liqueurs, \$15.71; permis de la Commission des Liqueurs \$5.17; la loi des automobiles \$10.70; les droits sur les successions, \$8.90; subside fédéral \$4.80; colonisation, mines et pêcheries, \$2.80; timbres légaux \$2.43; intérêts sur prêts aux municipalités, pour les bonnes routes \$1.92.

Le conférencier s'appliqua surtout à faire ressortir le fait que dans la province de Québec, les taxes ne sont imposées qu'à ceux qui sont en mesure de les payer.

L'ARGENT QUE LES TOURISTES LAISSENT DANS LA PROVINCE

Durant les trois mois qui forment la période principale du tourisme, les touristes américains ont laissé dans la province de Québec environ \$65,000,000, dont \$10,000,000 dans la seule ville de Québec.

Durant les mois de juin, juillet et août, il est venu dans la province 68,700 automobiles des Etats-Unis, 35,000 d'Ontario et 10,000 du Nouveau-Brunswick; le total pour le mois de septembre sera aussi plus élevé qu'à l'ordinaire, et l'on estime à plus de 25 p. c. l'augmentation qu'aura atteinte cette année le tourisme sur les chiffres de 1928.

LES ELECTIONS D'ONTARIO

Les élections provinciales battent leur plein dans l'Ontario. Il y a 239 candidats pour 112 sièges.

La votation aura lieu le 30 octobre.

MORT DU JUGE W.-A. WEIR

L'honorable W.-A. Weir, juge de la cour supérieure, est mort à Londres, lundi dernier, après quelques jours de maladie.

L'honorable William Alexander Weir était juge de la cour supérieure de la province de Québec depuis 1910. Avant de monter sur le banc, il avait longtemps pratiqué le droit et pris une part active à la vie politique de la province comme député à la législature de Québec et comme ministre.

Il naquit à Montréal, le 15 octobre 1853, et fit ses études au Montclair High School, à l'Ecole Normale McGill et à l'Université McGill où il obtint le titre de Bachelier et Loi Civile en 1881. Avant de faire son droit, il enseigna pendant trois ans et fit pendant quelque temps du journalisme au "Star" de Montréal.

A la suite de son admission au Barreau en 1881, il pratiqua le droit et ne tarda pas à jouir d'une clientèle fort lucrative. Il devint Conseiller de la Reine en 1899. Après un échec dans le comté d'Argenteuil en 1890, il était élu sept ans plus tard député libéral de ce comté qu'il continua de représenter jusqu'à sa nomination comme juge. Il devint ministre sans portefeuille en 1903 et de nouveau ministre sans portefeuille dans le cabinet Gouin formé en mars 1905. En avril suivant, il était nommé orateur de l'Assemblée. En août 1906, il devenait ministre des travaux publics. Le 17 octobre 1907, il fut nommé trésorier provincial, poste qu'il occupa jusqu'à la fin de sa carrière politique. L'honorable Weir était en faveur du libre-échange, des écoles libres, du vote obligatoire et du contrôle gouvernemental des franchises publiques.

Le corps du défunt sera incinéré à Londres.

BANQUET A ST-JOVITE

Demain soir, le 26 octobre, à l'Hôtel Meilleur, au Lac Tremblant, un grand banquet réunira tous les joviens et les amis des environs. Ce banquet offert en reconnaissance aux conseils de Saint-Jovite village et de Saint-Jovite Paroisse sera assurément un succès sans précédent dans les pages de l'histoire locale. Saint-Jovite compte deux maires d'un large caractère: MM. Georges Dury et Euclide Dubois, lesquels sont entourés de conseillers à l'esprit de progrès. Depuis quelques années, Saint-Jovite a progressé d'une façon particulière, et ces derniers temps encore, M. Dubois par des instances répétées obtenait du gouvernement la construction du chemin Saint-Jovite-Lac Tremblant via Lac Ouimet. Cette route, située dans un cadre de nature superbe, longe le Lac Ouimet et dessert un hôtel de haute renommée: le Gray Rock's Inn. Il dessert aussi la Villa Bellevue qui se comble l'été de gais touristes avides d'air et de repos.

Cette route ensuite tombe au Lac Mercier, un autre lac majestueux et amène chaque année un flot de touristes aux deux hôtels de l'endroit: Le Mercier Inn et le Mont-Tremblant Inn. De là, la route se dirige au Lac Tremblant où elle se termine: là encore, des hôtels chics comme le Plaza (prop. André Séguin), Manoir Pinoteau et l'Hôtel Meilleur, où aura lieu le ralliement de demain soir. Ce n'est en résumé qu'un hommage rendu à cette route comme à tous les chemins gravelés du village et de la paroisse.

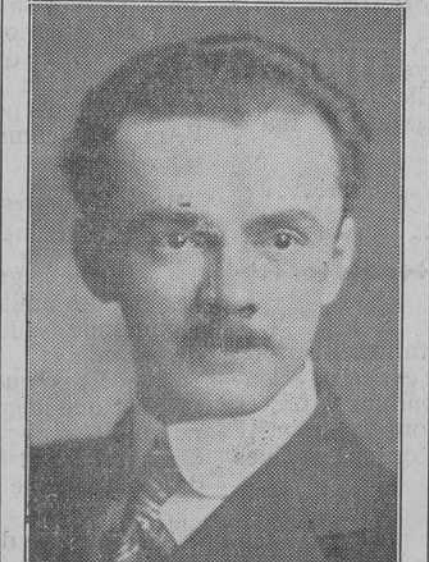
Les organisateurs: Jules Boivin, Louis-Marie Lachapelle, Raoul Meilleur et Onias Boivin ont fait un joli travail d'organisation. D'après la vente des billets, on estime que plus de 300 convives participeront à ce banquet, et les dames étant invitées, on peut s'attendre à un succès. Après le banquet, un orchestre exécutera un programme spécial de danse.

Le banquet sera présidé conjointement, par MM. Jules Boivin et M. Dauphin. M. Boivin portera la santé du Roi, et M. Dauphin fera le discours de bienvenue. Addresseront la parole ensuite, MM. Emile Lanson de Saint-Jérôme, J. A. Coulombe, maire de la paroisse de Sainte-Thérèse, C. H. Robillard, maire de la Ville de Sainte-Thérèse, Louis Parent, maire de la ville de Sainte-Agathe, M. L.-H. Hébert, ingénieur de la Voirie, portera la santé de la nouvelle route, M. Calixte Proux, N. P. secrétaire-trésorier, portera la santé de la municipalité, et M. Eugène Roehon, y répondra en portant la santé aux dames, Lionel Bertrand de Sainte-Thérèse, portera la santé des hôtes à laquelle répondra MM. Dury, Dubois et conseillers. D'autres orateurs sont aussi au programme.

Le banquet commencera à 8 heures. On nous prie d'annoncer que ceux qui se rendront au Lac Tremblant, demain soir, devront passer par le Lac d'Orléans, au lieu de tourner à gauche, comme autrefois. La route est en bon état jusqu'à la villa Bellevue; faire attention en longeant le Lac Ouimet, cependant.

Joviten, demain soir est une fête du souvenir: ne l'oubliez pas. Venez vous réjouir en chantant Saint-Jovite venez célébrer vos préposés municipaux, venez applaudir vos municipalités.

Vu que le nombre des couverts est limité, on agira sagement en réservant ses billets. Plusieurs personnes qui ne peuvent assister au banquet prendront part à la soirée musicale, véritable complément d'une fête de famille.



M. Georges Dury, maire de Saint-Jovite, village, à qui un banquet sera donné demain soir à l'Hôtel du Lac Tremblant, ainsi qu'à M. Euclide Dubois, maire de la paroisse de Saint-Jovite et à MM. les Conseillers.



M. J.-W. CYR, Shérif qui a été choisi Président de la Chambre du Commerce de Saint-Jérôme, mercredi dernier. Nos félicitations.

SOIREE DE GALA AU CLUB DE GOLF

La saison s'est terminée par une soirée très brillante. Remarqués parmi les invités:

M. et Mme Alf. Lapointe, Mme Lapointe portait une robe de satin noir. M. et Mme Lauréa Marcoux, Mme Marcoux, robe de velours bleu. M. et Mme Bélaire, Mme Bélaire, robe de velours-salomé vert. M. et Mme H. Berrette, robe de taffetas rose avec noeud de tulle à la taille. M. et Mme E. Bertie, Mme Bertie, robe de georgette bleu. M. et Mme Auguste Lorrain, Mme Lorrain, robe de georgette mauve ornée de pierres du Rhin. M. et Mme Dr. Cherrier, Mme Cherrier, robe de velours noir ornée de dentelles ivoires. Mlle Cherrier, robe de georgette jaune. Mlle Marie Hillman, robe de velours noir; châle espagnol blanc. Mlle Jeanne Poulain de Montréal, robe française blanche, ornée de tulle brodé noir. Mlle Jeanne Lorrain, robe de moiré vert avec noeud de soie mauve à la taille. M. et Mme Jean-Paul Rolland, Mme Rolland, robe de satin grenat. M. et Mme A. Boyer, Mme Boyer, robe imprimée bleu foncé. M. et Mme Gérard Léonard, Mme Léonard, robe de chiffon imprimé beige et rose, avec châle espagnol blanc. Mlle Laurette Léonard, robe de georgette et velours-salomé jaune. Mme Françoise Whitney, robe de crêpe mauve. Mlle Mongenais, robe de crêpe eyelane. Mlle Suzanne Fortier, robe de style en taffetas orchidée. Mlle Camille Fortier, robe de taffetas turquoise. Mlle Marie Paule Fortier, robe de crêpe vert, châle espagnol blanc. Mlle Reine Bertie, robe de velours noir, châle espagnol noir brodé rose. Mlle Céleste Bertie, robe de satin et point d'esprit noir. Mlle Réjéanne Bertie, robe de chiffon imprimé bleu. Mlle Marguerite Langlois, de Sainte-Scholastique, robe de chiffon imprimé noir. Mlle Rolande Marchand, robe de style en taffetas et tulle mauve, châle espagnol blanc; Mlle Françoise Sigoin, robe de satin noir ornée de fleurs françaises et doublée de satin rose; Mlle Simone Castonguay, robe de moiré orange avec noeud vert à la taille; Mlle Thérèse Bélaire, de St-Eustache, robe de georgette vert pâle; Mlle Carmel Bélaire, de St-Eustache, robe de velours noir; Mlle Lucette Labelle, robe de crêpe satin et dentelles noires. Mlle Louise Marchand, robe de georgette rose pâle, châle espagnol blanc.

M. et Mme Paul Handfield, M. et Mme Ducloux, M. et Mme Philippe Langlois, M. et Mme Emile Bruchési, Mlle Marie Blanche et Sybil Murphy Gabrielle Huet, MM. Jacques Demers, Jacques Fournier, Jean Fortier, Jacques Murphy, M. Douglas Georges Murphy, Marc Rolland, Clément Villeneuve, Gabriel Grégoire, M. Lefort, Jacques Rolland, Gérard Desrosiers, de Montréal; M. Alphonse Bélaire, de Saint-Eustache.

M. et Mme Rodrigue Castonguay, MM. C.-E. Marchand, Camille de Martigny, Bobby Vaughn, Guy Michaud, Charles Contant, Jean-Charles Marchand, Clément Fortier, J.-B. Parent, A. E. Michaud, Yves de Kergonau, J. V. Léonard, Léopold Nantel, maire, M. et Mme Laurent Dubois, Rodrigue Bélanger, J. H. Riendeau, Mme Paul-Aimé Castonguay, et autres.

N. B. — Nous regrettons de n'avoir pu nous procurer la photographie de M. E. Dubois.

NEW-GLASGOW

Mmes Oswald Varin et Joseph Renaud de New-Glasgow et Mme Edmond Gourd de Saint-Lin sont revenues d'un voyage à l'Abitibi.

Elles ont été les hôtes de Mme H. Chayer, mère de Mme Varin et de M. T. et A. Chayer et Alex. Bérubé de Saint-Mathieu d'Amos.

Elles ont visité Parent, Fitzpatrick, Barrante, Landrienne, Amos et Saint-Mathieu.

Il y eut à l'occasion de leur visite une réception chez M. Aldé Forest de Saint-Mathieu.

M. l'abbé Chagnon, curé de Lamotte et desservant de Saint-Mathieu était au nombre des invités. Elles sont revenues enchantées de leur voyage, se promettant bien d'y retourner l'an prochain.

Dimanche dernier, M. Léo Daoust, sa mère et Mlle Palmyre Renaud de Montréal, étaient en visite chez M. Joseph Renaud.

Le 12 octobre, Mlle Germaine Renaud était de passage à Montréal chez sa sœur.

Mme Rosario Traversy fait part de la naissance d'une petite fille, baptisée à l'Eglise Notre-Dame du Rosaire de Villaray, qui a reçu au baptême, les noms de Marie, Micheline, Carmen. Parrain, M. Lionel Renaud, marraine, Mlle Germaine Renaud, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse, Mme J. Demers de Montréal.

Mme G. Gratton, était de passage la semaine dernière, à Saint-Jérôme.

M. le Dr Vézina de Saint-Jérôme, est venu à nos écoles, la semaine dernière.

M. Marius Bernard, de Montréal était en visite chez ses parents dimanche, M. et Mme A. Bernard.

M. Donat Gagnon a complété ses réparations à l'extérieur de son hôtel.

MONT ST-MICHEL

Mlle Lucienne Légaré de Sainte-Anne du Lac est venue passer quelques jours chez son amie Mlle Roby.

Quelques jeunes filles de notre paroisse nous ont quitté pour passer l'hiver à Montréal dont Mlle Corinne Roby et Marie Anne Léveillé.

M. P. Rouleau, inspecteur de la voirie, est monté rendre visite à M. Alphonse Legault, entrepreneur des travaux de la route de division Mont-St-Michel. Les travaux sont très avancés et se termineront sous peu.

M. Odilon Raby et M. Louis Brière sont allés à la pêche au Lac des Ecorces.

M. Armand Léveillé est allé reconduire Mlle Corinne Roby à Ferme-Neuve, à l'occasion de son départ pour Montréal.

Mme Alphonse Legault est allée prendre une huitaine de repos chez son frère M. X. Legault de Saint-Jovite.

A l'occasion du passage à Ferme-Neuve de notre barde canadien, se rendaient dans cette place pour l'entendre, Mlle Florentine Trudel, Mlle Corinne Roby, M. Armand Léveillé, M. Aurèle Quevillon, Mlle Berthe Morin, etc.

M. et Mme Donat Gagnon et Mme Léo Lauzon de Sainte-Sophie étaient dimanche en promenade à Terrebonne, chez leurs parents, M. et Mme Adrien Lauzon et M. et Mme Bernard Lauzon.

M. Adélard Lacasse était de passage à New-Glasgow dimanche dernier. Un prêtre polonais a récemment visité toutes les familles polonaises de notre paroisse afin de savoir de quelle religion elles sont; pour pouvoir donner à chacun les instructions nécessaires.

ST-REMI D'AMHERST

M. et Mme J. Edouard Bertrand de Saint-Jérôme étaient en promenade dimanche dernier chez M. Israël Miron, père de Mme Bertrand. Ils ont aussi salué M. et Mme Alex Thomas.

Ces jours derniers, M. U. Godin et Mlle Eliane Coursol, accompagnés de M. et Mme Godin, étaient de passage à Rouge Valley, chez M. Siméon Godin.

A M. et Mme Patrick Parent, née Marie-Rose Dagenais, une fille baptisée, au nom de Marie-Laure. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Dagenais.

Le Docteur Prince de l'Hôpital St-Joseph de Lachine, était de passage ici ces jours derniers en route pour le Lac Cameron, où il doit prendre un congé de quelques jours à son Club.

M. J. B. Nantel est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal, accompagné de MM. Chartreux, père et fils, qui vont passer quelques jours en repos à Vendée.

Mlle Germaine Thomas, fille du maire Etienne Thomas, est partie samedi pour entrer garde-malade à l'Hôpital St-Jean de Dieu.

Mlle Irène, fille de M. Isaïe Thomas, est allée voir son frère au Collège de Rawdon.

Dimanche dernier, M. et Mme Isaïe Thomas, M. et Mme Alex Thomas, M. et Mme Célestin Thomas, M. et Mme Ferdinand Racicot, M. et Mme Frédéric Racicot, M. et Mme Alfred Davidson, M. et Mme James Davidson, M. et Mme Ovide Proulx, MM. Onésime, Ubalde et Noël Thomas, tous parents, de Saint-Rémi d'Amherst et M. Joseph Chalifoux et Félix Proulx, sont allés prendre le dîner chez M. Ernest Grossinger à St-Jovite à l'occasion du mariage de son fils Euclide à Mlle Desjardins de Lachine.

Après avoir passé un joyeux après-midi, tous ensemble sont revenus enchantés.

Les travaux de notre Aqueduc, et de nos routes sont poussés activement, étant favorisés par la température.

Nous espérons que tout sera terminé avant les grosses gelées.

Il est rumeur que la Mine de Porcelaine (Canadian China Clay) est à peu près vendue à une forte compagnie.

Il semblerait à espérer que cette industrie s'ouvre de nouveau ce qui serait à l'avantage de notre place et des environs.

LES TABLETTES NEURALGOL FAGUET.

Le remède le plus efficace et le plus actif contre les Rhumatismes, les Névralgies, Douleur dans les membres, Grippe Mal de dents, ou maux de tête. Il n'est pas de maladies fievreuses, de douleurs névralgiques ou rhumatismales qui résistent à l'action rapide et bienfaisante des "TABLETTES NEURALGOL FAGUET". Prix 25cts. seulement dans les bonnes

SAINTE-SOPHIE

Les cultivateurs de Sainte-Sophie se demandent avec raison, quand sera fait le chemin de Saint-Jérôme. L'automne avec ses pluies rend la route presque impassable de mauvaise route qu'elle était déjà.

SAINTE-THERESE

MM. J. Marie Latour, député-district et M. Charlemagne Limoges, ont procédé à l'installation des officiers du conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, la semaine dernière.

Les Quarante-Heures, commencées hier, se poursuivront jusqu'à demain midi. Les prêtres de la paroisse ont été aidés au ministre par les prêtres du Séminaire.

A l'occasion de la fête de Sainte-Thérèse, dimanche dernier, M. l'abbé Percival Caza a fait le sermon de circonstance et a décrit en un savant exposé la vie de la grande sainte, notre patronne.

M. Georges McCubbin était de passage à Joliette, dimanche, où il rendait visite au gérant local de l'Electric Service Corporation.

Maintenant que la saison du baseball est terminée, on devrait voir à ce que le hockey fasse l'honneur de Sainte-Thérèse, cet hiver... y en aurait-il moyen?

MM. C.-H. Robillard et J. A. Coulombe, respectivement maires de la ville et de la paroisse ainsi que M. Louis-H. Hébert, ingénieur de la voirie, assisteront demain soir (26 octobre) au banquet de reconnaissance offert par Saint-Jovite à ses conseils municipaux, et y porteront la parole.

M. A. Legault, chef des cantonniers sur la ligne de chemin de fer Sainte-Thérèse-Mont-Laurier, présidera le banquet offert demain soir, à Sainte-Agathe, à M. Ovide Daoust qui prend sa retraite après cinquante ans de service au Pacifique Canadien.

Par une erreur de composition dans notre numéro du 18 octobre courant, M. Gérard Quindoz a eu la désagréable sensation de se voir affiché "l'arme à la main". Qu'on nous pardonne la transposition des sujets et qu'on se dise que l'arme était du côté des grévistes (Entendez-vous les amis!) Et si les incrédules réclament une meilleure attestation, qu'ils interrogent les arbres de la grande ligne témoins de la scène.

THEATRE ROXY

A l'affiche depuis jeudi et jusqu'à demain soir, la charmante Colleen Moore dans "Why be good?" (Pourquoi être bon?) Aussi Comédie et News.

LUNDI ET MARDI

"The Singing Fool" (Le fou qui chante!) avec Al Jolson. La vue qui a remué Montréal et abaissé un record en demeurant à l'affiche du Palace pendant trois semaines. Voyez et entendez Johnson chanter "Sonny Boy" pour endormir son enfant. Voyez cette grande histoire d'un serviteur de table qui connaît la gloire, que l'amour méconnaît mais qui mourut en chantant pour son petit gars, l'immortel refrain. C'est un grand spécial à ne pas manquer, et qui se complète par une désopilante comédie et une vue d'actualités.

MERCREDI ET JEUDI

Tim McCoy dans une grande romance: "Sioux Blood" Aussi comédie et revue.

VENDREDI ET SAMEDI

Le populaire William Haynes, le charmant acteur de Alias Jimmy Valentine dans "The Duke Steps out" une charmante fantaisie, la base d'une délicieuse romance.

N. B. La direction cédant aux instances de nombreux amis reprend comme politique de changer de programme trois fois la semaine. Ne pas oublier de voir "Singing Fool": c'est la sensation de toute l'année.

L'équipe de base-ball du Collège Saint-Jérôme a rendu visite à l'équipe du séminaire, dimanche dernier, et a été complètement déclassée, ce qui a réjoui nos élèves témoins. Les classiques peuvent-ils connaître la défaite?

Rien de bien extraordinaire sous le ciel térosien si ce n'est que les feuilles tombent et que le roulis d'une semaine nous amènera en novembre, le "mois terrible". Cependant, la température n'est pas disgracieuse, ce qui pour l'instant nous fait oublier l'automne.

LES AFFAIRES

La livraison d'octobre du magazine d'organisation commerciale et industrielle, "Les Affaires", est particulièrement intéressante.

En outre d'une critique à point de notre Foire Provinciale, elle renferme des études, pratiques sur l'efficacité, l'art de vendre, les facteurs externes de la réussite dans la représentation commerciale, l'organisation du travail et la question sociale, la technique du travail aux bureaux, etc.

Cette revue, dirigée par M. Raoul Renault, avec le concours d'une pléiade de collaborateurs compétents, la seule du genre publiée en langue française au Canada, est appelée à promouvoir les méthodes modernes dans le commerce et l'industrie. Un seul de ces numéros renferme une mine de renseignements, d'idées, de suggestions qui peuvent valoir des centaines de fois le prix de son abonnement.

Numéro spécimen sur demande: "Les Affaires", 552 Première Avenue, Québec.

NOUVELLES DE STE-AGATHE

Vendredi le 18 courant eut lieu l'assemblée générale de tous les membres du Club sportif de Sainte-Agathe des Monts à l'Hôtel Laurentide Inn sous la présidence de M. Omer Saint-Amour. Cette assemblée a été convoquée dans le but de nommer les officiers pour l'année 1929-1930 tel que suit: Président honoraire L. E. Staher.

Vice-Président honoraire, Joseph Laporte.

Président C. M. Haney, Vice-Président Omer St-Amour, Secrétaire A. Lefebvre, Directeurs: MM. L. E. Parent, maire de Sainte-Agathe, A. S. Maguire, A. Kempfer, G. Gibeault, R. Parent.

Comité d'organisation: MM. Y. Forget, H. Gohier, A. Touchette, J. H. Facobsen, R. Grignon, Dr J. A. Lacasse, M. Paquette, P. Belhumeur.

La réorganisation de ce club a pour but de continuer à encourager tous les sports, d'hiver tels que la raquette, le toboggan et surtout le ski.

Aussi à l'assemblée qui eut lieu il a été résolu de faire faire un saut pour le ski sur le versant de la Côte des tables. A la même place pour le temps de fête, une glissoire temporaire sera construite pour tous les amateurs du toboggan.

De plus deux guides seront à la disposition des touristes désirant faire des randonnées en ski. Ils n'auront qu'à s'adresser au gérant au Laurentide Inn, M. C. W. Haney.

Avis est donné à tous les membres appartenant au Ste-Agathe Ski Club qu'une assemblée aura lieu, au lieu ordinaire, mardi le 29 octobre prochain, dans le but d'élire les officiers pour 1929-1930.

Mme Ant. Giroux et son fils Yves sont de retour à Montréal, après un séjour de quelques mois chez M. le Dr et Mme Pierre Lussier, sa mère, de Sainte-Agathe des Monts.

ROLAND LIBOIRON Représentant

MONT-ROLLAND

Dernièrement, étaient de passage chez M. Edmour Leclair, MM. et Mmes Oscar Desjardins, Henri Loneran, Zénon Comtois et leur fils Jean, Simon Loneran, Téléphore Desroches, Armand Lacombe, MM. Adélard Desjardins, Camille Desroches, tous de Montréal, Mlle Lévesque de Saint-Roch de L'Achigan.

M. Emile Desjardins de Montréal, est chez son oncle Edmour Leclair pour le temps des classes.

SAINT-SAUVEUR

La pension Canadienne de Saint-Sauveur des Monts dont M. Félix Boisseau était le propriétaire vient d'être vendue à un club Américain du Lac Placide, Vermont.

M. Boisseau continuera la pension sous le même nom dans la maison en face de l'église, qu'il a achetée de M. Paul Fournelle.

Des réparations y sont faites présentement pour recevoir les voyageurs et touristes.

MAISON A LOUER — Rue Castonguay, 9 appartements, \$30 par mois. Occupation immédiate. S'adresser à Lavolette Limitée, coin Saint-Georges et Legault, Saint-Jérôme.

LIVRES USAGÉS

COLLECTIONS: "LE LIVRE NATIONAL" ou "POPULAIRE"

9 Romans pour \$1.00 franco

GRATIS. — Demandez notre Catalogue de Livres Neufs. Grand Choix de Romans à des prix populaires.

— LA —

Bibliothèque Postale

1819, Rue Notre-Dame Ouest

Montréal, Qué.

Demandez les Liqueurs douces

REX



Cream Soda, Orange, Ginger Ale, Dry Ginger Ale, Lemon, Cidre, Eau minérale.

En vente dans toutes les épiceries et par tous les restaurateurs.

797, rue Labelle

Tél. 372

Les Riches Détiennent de Grosses Assurances

PLUS un homme est riche, moins il est censé avoir d'argent liquide.

Au cours des dernières années, un grand nombre de successions importantes ont dû être brisées et morcelées pour obtenir les sommes liquides exigées par les droits de succession.

L'assurance souscrite pour couvrir les frais de succession est devenue l'un des facteurs importants de nos succès. Nous avons des experts qui pourront vous aider à résoudre les problèmes soulevés par votre succession. Peut-être ignorez-vous qu'il est loisible de statuer qu'une police sera payable au Trésorier Provincial, afin de couvrir ainsi les droits de succession? Faites-nous-en la demande, et nous vous enverrons l'un de nos experts pour étudier avec vous le genre de police qu'il vous faudrait.

Confederation Life Association

Bureau Chef

TORONTO

Agente général

L. Dubois, F. Giroux

St-Jérôme

Labelle Nickel & Garnet

Company

Limited

MINE A LABELLE, P. Q. 100 milles de Montréal

Par Voie du C.P.R. et Route Nationale.

BUREAUX: EDIFICE ST-DENIS,

354, STE-CATHERINE EST, MONTREAL,

Prix: \$2.50 l'action

Vérités à connaître et vérités connues

Ce que tout le monde sait:

C'est que le Canada est appelé à la conquête de l'univers commercial.

POURQUOI? Parce que dans son immense étendue son sous-sol est le plus riche du monde.

C'est que le monde sait aussi: C'est que le Canada est le plus important fournisseur du globe terrestre pour le Nickel et l'Amiante.

Mais ce que le monde ne sait pas,

C'est que la Labelle Nickel & Garnet Co. Ltd. possède dans sa propriété des minéraux innombrables et des ressources inépuisables en grenat.

Et ce que le monde saura bientôt: C'est que la Labelle Nickel & Garnet Co. Ltd. prendra sous peu sa place à côté du Nickel et de l'Amiante comme premier producteur du monde pour le Grenat.

Mais ce que les officiers de la Compagnie savent surtout et que le public apprendra

C'est que le grenat de Labelle s'élève à des milliers et des milliers de tonnes annuellement par les commandes qui nous viennent de toutes les parties du monde.

Et ce que le public ne sait pas encore C'est que le grenat de Labelle, si abondant et d'une qualité si recherchée, prendra sous peu la place des abrasifs artificiels dans plus d'un cas, en raison du coût minime de son extraction.

St. Denis Finance Company
354, Ste-Catherine Est, Montréal

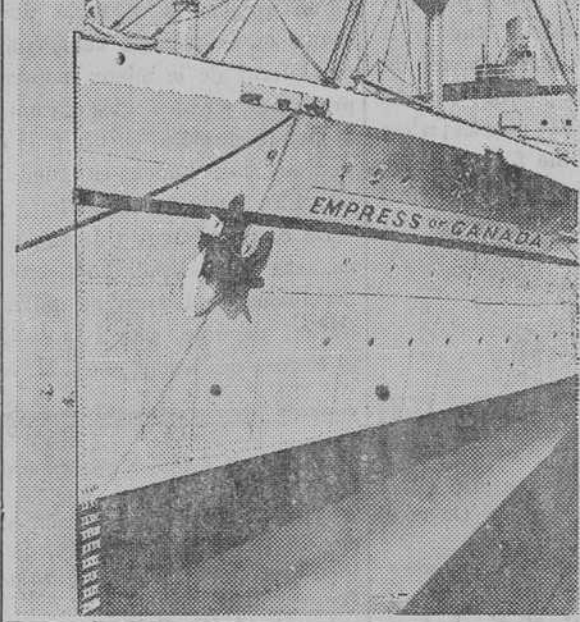
Date.....
Messieurs — Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure sur "Labelle Nickel & Garnet Co." et ce sans obligation de ma part.

Nom.....
Adresse.....

La seule mine de Grenat importante d'Europe et d'Amérique ayant fait faire une expertise scientifique qui révèle une qualité répondant à toutes les exigences des industries et dont la quantité matérielle dépasse comme valeur toutes les mines existantes.

Ces faits sont concluants. Ils prouvent que la valeur actuelle des actions au prix de \$2.50 chacune est bien en dessous de ce qu'elle devrait être. Agir en sage c'est acheter dès maintenant, demain peut-être, les grosses bourses seules pourront tirer parti de cette situation privilégiée, pour la raison bien simple du prix qu'atteindront les actions au moment où le concentrateur entrera en production.

Les "Empresses" du Pacifique feront escale à Honolulu



En haut à gauche: Groupe de danseuses hawaïennes, donnant une démonstration devant les touristes. À droite: La fameuse tour Aloha, sur les quais de Honolulu, où les passagers aperçoivent à plusieurs milles au large. En bas: L'"Empress of Canada" du Pacifique Canadien, qui fera désormais escale à Honolulu.

Les fameux "Empresses" blanches du Pacifique Canadien, qui font la navette entre le Canada et l'Orient, sur l'océan Pacifique, s'arrêteront désormais à Honolulu. L'un d'eux, l'"Empress of Canada" qui, tout récemment encore, faisait un voyage à Québec, après avoir subi une complète rénovation de ses machines, quittera Vancouver et Victoria le 7 décembre prochain, pour inaugurer ce nouveau service, avec escale à Honolulu, six jours plus tard. Ce majestueux navire blanc, appartenant à la flotte qui a conquis le record de vitesse pour océaniques sur le Pacifique, est maintenant pourvu de nouvelles turbines puissantes qui le rendront encore plus rapide.

Les passagers, se rendant en Orient par les paquebots du Pacifique Canadien, pourront se prévaloir de l'avantage d'attendre un autre navire à Hawaii ou de visiter rapidement la ville et ses environs pendant les douze heures où leur paquebot restera amarré à son quai de Honolulu. Ils pourront y voir les danseuses hawaïennes, dans leurs costumes primitifs et admirer la flore tropicale dans toute sa beauté. Pour ceux qui désirent fuir les rigueurs de l'hiver canadien, plusieurs lignes coopèrent avec le Pacifique Canadien pour faciliter le retour au pays après un séjour sur la plage de Waikiki. Au nombre d'entre elles se trouvent la Canadian Australasian Royal Mail Line, la Matsun Line, à destination de Portland, Seattle ou San Francisco, ou encore la Los Angeles Steamship Co. avec Los Angeles comme port d'attache.

A NOS ABONNES

Malgré que l'expédition de notre journal soit faite avec le plus grand soin, il peut se faire que certains ne reçoivent pas régulièrement. A la suite de notre grand concours qui, en quelques semaines, nous a valu un nombre énorme de nouveaux abonnés, il peut s'être glissé quelques erreurs dans nos listes, et cela malgré notre bonne volonté. Tout en nous en excusant, nous prions instamment ceux qui ont droit de recevoir notre journal et qui ne le reçoivent pas, de nous en avertir au plus tôt afin que les omissions, s'il y en a, soient réparées et que chacun soit satisfait.

A TRAVERS LES FAITS

Le Ministère de la Voirie se déclare prêt à entretenir les routes d'hiver, comme le disait l'Hon. J. E. Perrault, à Montréal, la semaine dernière, pourvu que les municipalités fournissent la somme de \$100.00 par mille, sur les routes intéressées. Il serait très à propos que les trois municipalités de Saint-Jérôme, Saint-Janvier et Sainte-Thérèse se réunissent en une assemblée à ce sujet, et cela avant que les "montées" ne soient vendues. On nous assure que les municipalités du comté Laval ont déjà décidé l'ouverture de la route Pont-Bélair-Montreal: vu que la distance qui sépare Saint-Jérôme de Saint-Rose n'est que de 15 milles au maximum, l'ouverture de la route ne coûterait aux trois municipalités de Saint-Jérôme, Saint-Janvier et Sainte-Thérèse que la somme de \$1500.00. Et comme ceci serait d'un précieux secours pour les affaires... D'ailleurs, le pavage s'y prête fort bien....

Dans la vie, le mérite est toujours récompensé. Les employés du Pacifique Canadien, division du Nord, fé-

teront, samedi soir à Sainte-Agathe, M. Orla Daoust qui prend sa retraite après cinquante ans de loyaux services. M. A. Legault, chef des cantonniers sur la ligne de chemin de fer, Sainte-Thérèse-Mont-Laurier, présidera le banquet. Rencontre cette semaine, il nous disait: "M. Daoust mérite toutes les louanges: pendant cinquante ans, il a travaillé sur la ligne du Nord, à un caractère très autoritaire ce qui ne l'a pas empêché d'être estimé, n'a jamais eu à déplorer d'accidents sérieux chez ses équipiers et sa vie résume la poste du chemin de fer de Saint-Jérôme à Mont-Laurier." M. Louis Parent, maire de Sainte-Agathe, sera l'un des principaux orateurs. Cette fête de famille est un clou d'abord, car M. Daoust demeure une preuve vivante du travail sérieux et constant... ce qui conduit au succès... Honneur à M. Daoust....!

Le Red Pine Inn, au Lac des Ecorces, qu'un incendie détruisait en septembre dernier, rejaillit de ses ruines. C'est là une nouvelle très agréable, car je ne sache pas qu'il y ait un site plus reposant que ce coin du Lac des Ecorces. Et d'ailleurs, la reconstruction s'imposait vu que M. Sabourin, le propriétaire, nous a déjà dé-

claré que tout l'été, les touristes avaient afflué chez lui.... Il recouvrira plus largement, ce qui est une belle mesure de prudence touristique.

Tout le conseil de Sainte-Agathe Ville a été réuni lors des élections du 14 octobre. M. Louis Parent, maire, a eu une lutte des plus contestées et Godon que par une majorité de 19 voix. Il y a de l'émotion et du frisson jusque dans la politique municipale... ça se voit.

L'Amicale des Anciens Elèves du Collège Saint-Jérôme donnera son parti d'huitres, dimanche soir, au collège jérômien. Des fêtes de ce genre dont le but est de resserrer les liens d'amitié entre tous les membres d'une même association, sont d'un puissant intérêt pour une amicale récemment fondée. Elle est jeune, mais elle possède de forts organisateurs, de bonnes volontés, ce qui déjà est un bon augure de solidarité....

La demoiselle qui se promenait, rue Saint-Georges, à Saint-Jérôme, vendredi dernier, et qui semblait très accablée, pourrait-elle dire ce qu'elle cherchait.... Une dispute, sûrement, car un jeune homme qui se présentait à elle reçut tout un rosier de reproches amers.... Il devait avoir en quelque part une conversation amoureuse, soit avec une fille d'Eve ou une diva bouteille de la Commission, car Madeleine était à ce point si peu contente qu'elle aurait pu le dévorer sans que j'en fusse surpris.... Colères du cœur transmises par des lèvres, qu'un baiser a contrainit au silence....

CÉLIBER

UN GRAND BANQUET

A L'HOTEL LAPOINTE

Vendredi dernier le 18 octobre a eu lieu à l'hôtel Lapointe un Banquet offert aux membres du District de Joliette, par le Bureau-Chef Canadien, M. Henry E. North 3ième Vice-Président.

Un programme musical fut rendu pendant le banquet par Paul et ses Rossignols. Les mots vouloir c'est pouvoir a été bien appliqué dans le programme suivant.

- a — Ouverture — "Play Ball"
- b — Nos airs Canadiens (Pot Pourri)
- 1 — L'Alouette
- M. N. Martel, agent
- 2 — Pagliacci Leoneavallo
- M. R. Payne, agent
- c — Valse Inspiration W. Eckstein
- 3 — Sur la route de l'Éthier
- MM. E. Sincerny, N. Martel,
- R. Payne, H. Bélair.
- 4 — Docteur E. E. Lauzon
- dans son répertoire humoristique.
- 5 — Arioso — Benvenuto
- M. R. Payne
- O CANADA

VOULOIR C'EST POUVOIR

Il en fut de même pour le Menu ci-dessous. Célérité et olives, oeufs aux anchois, soupe aux huitres, Salade au Homard, Canards Sauvages rôtis, Truites des Laurentides, Petits pois français, Pommes — Purée, Pouding aux fruits, Crème Glacée Vanille, Gâteaux assortis, Fromage Canadien — Oka — Gruyère, demi-tasse.

Après avoir fait honneur au menu si bien servi par le personnel de l'hôtel Lapointe, tous les invités assistèrent à un autre régal, le Régal littéraire.

En effet les orateurs dont les noms suivent surent entretenir et intéresser leurs auditeurs. Le premier fut M. D. W. Kelly qui en quelques mots bien choisis, présenta le héros de la fête M. Jean Valenti et ses hommes vigilants qui ont valu au district de Joliette les succès qu'ils viennent d'obtenir.

Pour tous les agents présents, dit l'orateur, point n'est besoin de faire l'éloge de ce vaillant homme qui a fait de vous tous les bons hommes d'assurance-vie que vous êtes, et tous vous savez que l'honneur qui vous revient provient de son travail.

Le mois d'octobre est son mois de prédilection, en effet c'est dans ce dixième mois de l'année, que se sont accomplis les principaux événements dans la vie de M. Jean Valenti, le héros de cette fête, qu'il me soit permis Messieurs, d'en relater les principaux.

M. Jean Valenti est né le 18 octobre 1881.

Il est arrivé à New-York en octobre 1907 arrive au Canada en octobre 1908.

Engagé à la Metropolitan and devenu assistant en octobre 1911. Devenu assistant général en octobre 1912. Devenu gérant Rivière du Loup en octobre 1917 Devenu gérant Montréal Centre St-Denis en octobre 1921 Devenu gérant Joliette en octobre 1923 Et une position enviable dans le Canada en octobre 1929. Et M. Valenti aura encore une meilleure position en octobre 1929 si vous voulez lui continuer votre appui.

M. Donat Lavoie, gérant du district Cartier de Montréal fut l'orateur suivant.

Après M. Lavoie, ce fut au tour de M. G. Trotter, premier agent de M. Lavoie.

M. Valenti succéda à ces messieurs. M. Valenti remercia en termes choisis tous ses hommes pour leur bon travail et pour les souhaits qu'ils ont formulés à l'occasion de son 48ième anniversaire de naissance.

L'orateur suivant fut M. René Homier assistant-gérant qui, dans un beau discours remercia M. Valenti d'avoir choisi la ville de Saint-Jérôme pour le magnifique banquet, ce qui, pour le staff de Saint-Jérôme, était une véritable marque d'estime. Il promit en son nom et au nom de ses agents de gagner en 1930 au district de Joliette la trophée, emblème du meilleur record de toute la compagnie maintenant en possession des États-Unis. M. Homier dit que le banquet a eu lieu à Saint-Jérôme de préférence à Joliette parce que la division de Saint-Jérôme l'avait emporté sur celle de Joliette.

M. J. Chartrand, dit quelques mots de M. Lavoie, un des fondateurs du district de Joliette.

M. L. Laplante de Saint-Jérôme, agent ayant le meilleur record du district dit ensuite quelques mots.

Vint ensuite, le Dr R. Brais qui parla de la coopération entre les agents et le médecin.

Le Dr Jeoffroy, échevin de Joliette, après avoir félicité les agents de Saint-Jérôme des progrès de leur ville, dit que les Jolietains viennent quelques fois à la dérobée à Saint-Jérôme, afin de découvrir le secret de succès de la ville.

M. Valenti donna ensuite en détail, les records de chaque agent du district.

DU COUVENT DU SACRE-COEUR

La Soeur Supérieure confirme les mérites de Father John's Médecine pour enfants

Ecrivant du couvent du Sacré-Coeur à Newport, Vt., la Soeur supérieure en charge dit: "Nous avons ici un vaste pensionnat et dès que nous constatons qu'un enfant manque d'appétit ou ne se sent pas bien, nous lui faisons prendre Father John's Médecine. Je crois que c'est le meilleur remède pour enfants. (Signé) Soeur Marie Alexandrine, supérieure du Couvent du Sacré-Coeur. Plus de 100 autres institutions approuvent et emploient Father John's Médecine, en ayant depuis de nombreuses années éprouvé la valeur contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme. D'un emploi sûr parce qu'il ne contient pas de drogues.



M. C. A. Corriveau, field supervisor, termina la série des discours en demandant aux agents la même coopération qu'ils ont donnée par le passé afin de mériter le trophée promis par M. Homier.

Ces agapes fraternelles ne se terminèrent que tard dans la soirée et tous se séparèrent enchantés et se promettant de mériter un autre banquet à pareille date l'an prochain.

Nous donnons ci-dessous les noms des médecins qui ont assisté à ce banquet, et du personnel du District de Joliette.

Médecins: Dr J. R. Brais, Dr R. Lapointe, Dr Geoffroy, Joliette, Dr W. Burnett Montréal, Dr E. Lauzon Montréal, Dr Gervais Laval des Rapides, Dr Plouffe Saint-Martin, Dr H. Deschambault Ste-Thérèse, D. A. Paquette Mont-Laurier, Dr Mathieu Maseouche, Dr A. Desrosiers Sainte-Rose, Dr Oumet Terrebonne.

Personnel du District de Joliette, J. Valenti, Gérant, Jos. Chartrand, R. Homier, Assistants. Personnel du Bureau: Mlle E. Robitaille, Mlle G. Vendette, Mlle G. Racette, M. Charles Beaudry, M. Albert Avon. Agents: Théo. Desnoyers, A. D., H. P. Gendron, A. D., L. Laplante, A. D., H. Bélair, R. A. Bellerose, A. Desrosiers, E. Dorion, A. Gauthier, H. Gascon, J. D. Lapointe, F. Laporte, N. Lépine, N. Martel, H. Naud, R. Payne, R. Richard, J. D. Racine, E. Sincerny, S. Touchette, W. Martin, R. Geo. G. Foutet, Ind.

Si vous voulez un Radio qui a...

1. — Une puissance supérieure, une grande sensibilité dans la sélection des postes.
2. — Cinq années de performance avec preuves à l'appui.
3. — Des lampes garanties.
4. — Dont les ventes ont dépassé celles de tout autre radio au Canada.
5. — Qui s'est montré supérieur à tous les radios de neuf des principales marques soumis à une même et impartiale épreuve.
6. — Qui a été créé, développé et perfectionné au Canada et qui est vendu partout.

Vous devez choisir un Rogers 1930 !

Le Rogers seul possède les caractéristiques ci-dessus. Et en plus de ces items qui sont exclusifs au Rogers, il vous donne tous les autres avantages que seul un radio de grand prix peut offrir, tels que :

Haut-parleur super-dynamique d'une rare puissance et d'une exquise qualité de son. Un réel Dynamique.

Splendides cabinets faits au Canada par un manufacturier de meubles de grand prix.

Contrôle automatique du voltage.

Circuits complètement protégés.

Attachement pour phonographe.

4 condensateurs accouplés.

Sélectivité plus grande.

Contrôle unique — Cadran illuminé.

Une combinaison de Radio-Phonographe — supérieure comme radio, superbe comme phonographe connue comme le Radio Phonoelectro Rogers.

Nous ne craignons pas un examen minutieux de nos assertions. Elles sont celles d'une institution canadienne prospère. Les modèles Rogers 1930 sont exposés maintenant. Visitez les magasins des vendeurs du Rogers et jugez de la vérité de nos prétentions.

ROGERS-MAJESTIC CORPORATION LIMITED
Montréal Toronto Winnipeg



Cie P. T. Légaré Ltée

ST-JEROME STE-THERESE MONT-LAURIER

Bargains de fin de saison

Automobiles Modèles 1930

Graham-Paige,

Roosevelt & Marmon,

Whippet & Willys-Knight

Quelques bons chars usagés à bas prix tels que :

Chevrolet, Overland, Essex, Nash, McLaughlin, etc.

CONDITIONS FACILES

JOS. GAUTHIER

94 à 104, rue St-Georges

St-Jérôme

Tél. Bell 66 ; Résidence, 121

STOCKS
MINIERS et
PÉTROLIERS
Achetez—Vendez—Cotés
STATISTIQUES FOURNIES
sur demande

MOUNT CIE
LIMITÉE

Membres du
Consolidated Mining and Oil Exchange
S.-Jérôme, 1mm. Gaienneau, Tél. 441
Fils privés à Bureau-Chef, Montréal

COPIE ENVOYÉE GRATUITE

Adressez "LA REVUE MINIERE" à:

Nom.....

Adresse.....

LE PÉTROLE PROFITE AUX INDIENS DE L'ALBERTA



Depuis les développements considérables qui se sont produits dans la zone pétrolière avoisinant Calgary, Alberta, sur le réseau du Pacifique Canadien, la tribu des Indiens Stony, qui détient un droit de propriété sur ces terrains, entrevoit pour un avenir prochain un accroissement appréciable de ses revenus, grâce au versement d'une somme annuelle de \$10 à chacun de ses membres par les compagnies qui ont entrepris l'exploitation de cette région, dont on ne connaissait pas même la richesse il y a quelques mois. Cette tribu de 125 familles comprend 640 personnes et chacune d'entre elles touchera plus tard une royauté de 12 1/2% sur la production d'huile si les prévisions des promoteurs de l'entreprise se réalisent. Une partie de cette royauté sera cependant mise de côté pour l'achat d'instruments aratoires. A l'occasion du premier versement de cette somme, toute la tribu empanachée et parée de ses plus beaux costumes se présenta pour toucher la somme convenue. (1) Le chef Hector Crawler recevant son argent de R. Hinton, agent des Indiens à Morley. (2) Le chef Wolf Teeth à l'intérieur du puits où Wolf Teeth, Lost Buffalo et Black Buffalo saluent le derrick qui leur est une nouvelle source de richesse. (4) Les chefs

l'appareil pompe le précieux liquide. (3) la squaw Becky Beaver et son rejeton, comptant son argent. (4) Les chefs

CONSTRUCTEURS !

Vous trouverez toujours à

THE

Eagle Lumber Co. Ltd.

ST-JEROME

Tout le bois nécessaire pour vos constructions



Spécialité : Planchers en bois franc

Pin rouge, Lattes en cèdre, Moulures.

Portes intérieures en pin rouge

Economisez 15% en achetant notre Bois préparé spécialement pour Lambris extérieur et intérieur.

Rue St-Janvier

Tél. 60

St-Jérôme

AU ROYAUME DE DZINN

COURTE IDYLLE AU VILLAGE...

(Suite)

A Suzette, Lesage

Devant le grand miroir, vieux de quarante ans, seul ornement de la chambre qu'on lui a donnée, Laure songe... Trois mois se sont déjà écoulés depuis le dimanche matin d'août, date de la première messe entendue dans la petite église de Lesage.

Comme elle a changé... physiquement et moralement! D'abord, plus de cerne autour des yeux, des couleurs... naturelles, un air joyeux.

Guy ne me reconnaît plus. Lui qui prétendait que je personnifiais la merveille le portrait de "Mater Dolorosa."

Guy est l'ami d'enfance, l'étudiant qui sait taquiner et même... fatiguer. C'est le demi-frère à qui les premiers amours, les premiers espoirs ont été contés. C'est vers lui qu'allaient, naïves et parfumées, les lettres mauves, roses et bleues qui intriguaient tant le Maître de Poste et qui avaient le don d'irriter Paul Hurault.

Ce Paul... quel toupet! L'avoir demandée en mariage — sur quelle herbe égarante avait-il piilé...

Pauvre lui, c'est encore triste. J'ai essayé d'être très... maternelle, comme dirait tante Lucie, et de lui enlever l'idée baroque qui le hantait. Mais quelle peine, quelle misère, quels contretemps! Heureusement que j'avais Antoinette à qui j'ai envoyé le garçon qui s'était mis mers et folles dans la tête sur mon compte.

— Ai-je été coquette? J'en doute. J'ai accepté les attentions dont il m'accablait, simplement par gentillesse. Son amour! je ne le désire aucunement, j'attends toujours celui de Guy. Mais qu'il a été difficile de lui faire comprendre à quel point devaient être les choses.

Rien qu'y songer, Laure sent un subtil émoi l'envahir. Pensez, la première demande... à 18 ans... L'on n'est plus au temps où nos mères grands se mariaient à 7. Les mots de la conversation qu'elle a tenus près du cerisier lui reviennent à la mémoire.

— Paul, voici plusieurs fois que je vous répète que vous devez à vos parents, à la terre et par eux, à

la patrie. Je ne puis, de gaieté de cœur, vous obliger à quitter tout cela pour me suivre, là-bas. Vos pauvres "vieux" en souffriraient. Ils m'ont si bien guérie avec votre aide, mon bon Paul, que je ne voudrais pas leur laisser ma place sur la chaise longue.

— Laure, ce que vous dites est beau, grand, noble, mais dans la vie présente, ces mots ne sont que fumée et ne se pratiquent pas.

— Vous avez tort, Paul, ces mots se pratiquent chez ceux qui ont un grand cœur. Or, comme je sais à qui je m'adresse, je les dicte et je demande, j'implore afin que l'on suive leur direction.

— Mais je ne peux pas.

— Si, vous le pouvez. Devrai-je dire comme Rodrigue le "tu le dois"?

— Oh! Laure pourquoi évoquer le souvenir de mes années de collège puisque c'est par elles que je suis allée à vous. Écoutez-moi, entendez mon plaidoyer puis vous parlerez, tant ma peine ou mon bonheur. Avant votre arrivée à notre village, j'étais ce qu'on peut appeler un garçon fât.

— Voilà qui est franc, vous avez donc changé?

— J'avais une certaine supériorité sur mes compagnons, de par mon instruction et je m'en prévalais. J'étais le point de mire des garçons et des filles, mais depuis notre première conversation, j'ai compris qu'il existait autre chose que l'orgueil de son savoir, il faut apprendre. Avec vous, j'ai beaucoup appris. Je vous ai vu une grande reconnaissance, graduellement changée en amour.

— Merci de la reconnaissance et surtout de l'amour. Seulement Paul, la faute est à nos éducatrices et à nos habitudes différentes. Je ne saurais vivre à la campagne et vous ne devez pas l'abandonner pour la ville.

Et de nombreux arguments venaient tour à tour confondre Paul et lui montrer l'inutilité de sa démarche. "L'homme est un enfant que l'on console avec un hochet", a-t-on dit? Cette parole suppose-t-elle à l'homme un sens philosophique? Je serais portée à croire que le particulier lui convient mieux. Laure s'en est donc inspirée et depuis quinze jours, sur ses conseils, Paul désapprend à l'aimer.

C'est un peu dur et cela fait une jolie brèche à la coquetterie car ne sait-elle pas que si l'homme s'enflamme vite, il oublie plus vite encore.

Paul sera à Antoinette. Il ne sait même pas qu'elle l'a aimé. Il gardera peut-être un mauvais souvenir des jeunes filles de la ville. Peu importe, il éprouvera un plus grand attrait pour ses amies de la campagne qui seules ont le droit de capter son cœur.

COURRIER

Longueuil, 21 octobre 1929

A Dzinn, Courrier de L'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme.

Aimable Dzinn,

Je sors d'un colloque intime avec ma plus grande amie. Elle m'a dit des choses... mais des choses... Ce sont des secrets comme tous les autres secrets, vêtus de l'éternel: N'en dites rien. Je suis allée prononcer le grand N'en craignez rien, et me voilà dans de graves alternatives.

"Le silence est d'or..." mais la parole est d'argent." Un petit mot murmuré tout bas à votre oreille vous avouera-t-il mon admiration pour votre courrier, et mon estime pour sa distinguée directrice.

J'ai appris... que dans la Perle du Nord... un journal hebdomadaire... réunissait... dans un courrier des plus intéressants, quelques jeunes amis de l'art et de la science, de la sagesse, aussi.

N'est-ce pas que mon amie est gentille de m'avoir révélé les richesses que peut receler un "Avenir du Nord" et de m'avoir présenté au distingué personnage qu'est Dzinn. Aussi, je m'empresse d'ajouter que c'est une de ses Collaboratrices!... Qui...? Ah! c'est là mon secret.

Douce illusion que celle qui me berce en ce moment, je me crois admise subito presto dans votre délicieux royaume.

Ma lettre et mon style vous avertissent de mon humble ignorance. Qui peut vous prêter l'amitié que je vous porte et l'admiration que suscitent certains de vos chefs-d'œuvre faits de charmes et de poésies.

Pardonnez à mon bavardage et recevez mes saluts affectueux. Comme je tiens à passer incognito, je reste "Une Miss. T. Rieuse"

PETITES POLEMQUES

Que feriez-vous si vous étiez riche?

Voilà Jean Hardi qui pose au faux moine. Pourquoi ne pas dévoiler tes batteries brave copain? Tes idées humanitaires me font sourire. Seulement entre nous, si la société XXX

puis-je ce faisant, elles ne l'enlèveront pas à la terre, aux parents, au pays.

Gardez et donnez vos meilleures pensées aux belles de vos paroisses, amis de la campagne.

DZINN

te dotait d'un énorme magot, je doute fort que le dit magot serait mis au service des infirmes, pauvres, etc.

Que Dzinn, avec sa gentillesse habituelle me pardonne de soulever des tempêtes de protestations dans le cœur de Jean.

Tout de même, moi si j'étais riche, je n'hésiterais pas à flâner "toute la nuit", pareil au provençal. Et ce faisant, je trouverais peut-être la compagnie idéale que je rêve de rencontrer dans mes flâneries.

A bientôt Jean — Ne froncez point les sourcils Laure Haele sourit quand même.

GUY M.

EN FLANANT

Saint-Jérôme se met de plus en plus à la page. La place Labelle a ses sénateurs tout comme le Champ de Mars. Mardi après-midi dernier, l'animation y régnait digne d'un parc de Westmount.

Une certaine jeune fille qui fréquente le Restaurant Royal ne tient pas à paraître dans l'"En Flanant". Soyez sans crainte! "Vous ne paraissez pas!"

Am. joue au ping pong au Club Libéral en champion. Un térézien se plaint de son absence chez lui.

Gérard, qu'attendais-tu vendredi soir dernier au Restaurant José.

Tu n'avais pas encore "l'arme à la main"?

Archid dit qu'il n'est pas assez populaire pour le journal mais cela fait de la réclame malgré que l'on ne soit pas propriétaire.

Célibat préfère les barbiers de St-Jérôme, paraît-il. Il vient y quérim des... autographes! Attention Célibat que la fièvre de composer ne te fasse faire des Choses de fièvre.

Quand J. L. est malade, il soigne sa mise extérieure afin d'apitoyer les demoiselles sur son sort. Ce qu'elles font avec bonne grâce.

Heureux J.!

Ar. L. apprend à jouer au... millionnaire.

M. P. ne dit mot, il songe et... rumine.

Avis à ceux qui désirent un rendez-vous avec G. M. Qu'ils n'oublient pas que "l'union fait la force."

Les téléphones de l'étranger ne sont pas inconnus à Mlle P. Seulement, l'habitude a perdu un de ses chaînons, mardi dernier — Nos sympathies Mlle.

Il est entendu que Guy M. ne flâne pas les soirs de pluie.

GUY M.

LA FAMILLE DES PRISONNIERS

The Globe (Toronto):

Un individu de Saint-Thomas a demandé, l'autre jour, au juge qui le condamnait à la prison, si la ville aurait soin de sa femme et de ses enfants pendant son incarcération. Alors que le tribunal ne fut pas sans justement s'indigner de cette impertinence, le prisonnier n'en a pas moins touché un problème qui devient de plus en plus grave. C'est le problème de secours aux dépendants d'un prisonnier. Dans une société civilisée, on ne laisse personne mourir de faim quand on le sait à plus forte raison, quand il s'agit de gens qui n'ont fait aucun mal. Mais, c'est ce qui arrive malheureusement trop souvent. Quand un homme est condamné à la prison, il est nourri, logé et habillé aux frais de l'état. C'est sa femme et ses enfants qui, fréquemment, en souffrent le plus, à moins qu'une société charitable en prenne soin.

Hemogenol Saquet
QUI PRODUIT DU SANG

(Sous forme Pilules ou Elixir)

Vous constaterez une augmentation rapide et durable de l'appétit, du poids et des forces. Indiqué pour les anémiques, les surmenés, les menacés de Tuberculose, les affaiblis, les convalescents. Prescrit pour Adultes ou enfants (demi dose). Dans les bonnes Pharmacies.

AVIS PUBLIC

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE TERREBONNE,
No. 2410

COUR SUPERIEURE

ARMAÏD TAILLON,

Demandeur

vs

ARCHIBALD CAMPBELL,

Défendeur

&

J. A. THEBERGE,

Mis-en-cause

IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Jérôme, 16 octobre 1929.

GRIGNON & PORTIER

P. C. S. D. T.

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. Harbour *2291.

MONTREAL MONTREAL

Immeuble "Canada Cement" SUCCURSALES: OTTAWA

18, rue Elgin

QUÉBEC, P.Q. PARIS, FRANCE

93, rue Saint-Pierre 4, rue Vignon

MACASIN INDEPENDANT VICTORIA

HENRI GAREAU

St-Faustin Station

Spéciaux du 28 octobre au 2 novembre

POUR DU COMPTANT

SUCRE granulé 6c SAVON CASTILLE VICTO- 5c

la lb. 5.90 SHREDDED WHEAT 11c

Au sac de 100 lbs. 43c CORNED BEEF 25c

BEURRE DE CREMERIE 43c Pour

TEINTURE DIAMANT ou 25c J'ai un gros assortiment de cas-

DYOLA, 3 pour 49c quettes en joli tweed et en cuir. N'a-

SAVON BARSALOU 49c chetez pas sans venir me voir.

OLD DUTCH 10c J'attends ces jours-ci un char de

La bte. 38c bois de la Colombie V en pin rouge

CONFITURES FRAISES 38c moulures, bardeaux en cèdre rouge,

40 oz. pour 38c clabard américain etc. Mes prix

BALAIS 5 cordes 38c sont avantageux, venez me voir si

Pour 19c vous avez quelque chose à réparer ou

SARDINES BRUNSWICK 19c construire.

PECHES L. M. L., sirop 6- 25c J'ai en main, la tôle noire ou galva-

pais pour 25c nisée unie ou ondulée, les papiers à

RIZ glacé belle qualité 25c couverture et à remblis, éponge goud-

3 lbs pour 25c ronnée, chaux, ciment, charbon, tou-

GELEE VICTORIA 25c tes sortes de bois brut ou préparé,

3 paquets pour 25c planche murale, Gypro, bardeaux à

remblis ou à couverture et mes prix

sont au plus bas possible. Avec de

l'argent vous faites de bonnes affaires

ici.

WILLIE LABELLE

ENTREPRENEUR-GENERAL

CONSTRUCTION GENERALE, — FONDATIONS

PLANCHERS EN CIMENT,

COUVERTURES EN GRAVOIS, Etc.

POLISSAGE DES PLANCHERS A L'ELECTRICITE

PRIX MODERES

Travail exécuté avec soin et promptitude

Téléphone 59

122, Ave Parent St-Jérôme

T'a'pas ?



T'AS PAS DÉJÀ INVITÉ TON ÉPOUSE À VENIR FAIRE UNE MARCHÉ ET AU PREMIER COIN DE RUE ELLE RENCONTRE MADAME UNE-TELLE AVEC QUI ELLE ENGAGE UNE DE CES INTERMINABLES CONVERSATIONS...



UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, TU ES ENCORE LÀ À PIÉTINER COMME UN PION-



ET QUAND ENFIN ELLES DÉCIDENT DE SE LÂCHER, LES OMBRES DE LA NUIT COMMencent DÉJÀ À TOMBER. MADAME DÉCLARE QU'IL EST TARD ET QU'IL VAUT MIEUX RENTRER.



T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? VOILÀ QUELQUE CHOSE QUI CALME L'IMPATIENCE. 69f.

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

GRENON AUTOMOBILE REG'D
SAINT-JOVITE, Qué.
IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

SAINT-MARGUERITE

On vous a signalé la semaine dernière le départ annuel de plusieurs familles qui ont élu domicile dans notre région pendant les mois d'été. Je viens réparer une omission involontaire sans doute de votre correspondant: le retour à Montréal de Mesdemoiselles Marie et Hélène Hurtubise que nous avions revues avec plaisir parmi les habitués du Lac Masson durant les dernières semaines de septembre. Mademoiselle Hélène, à la recherche de la santé dans les Cantons du Nord, paraissait toute rétablie et semait la gaieté autour d'elle. Nous la voyions partir avec regret le quatre octobre courant, mais ses amies de la ville se réjouissaient avec mes concitoyens du Lac Masson pour exprimer la certitude que, guérie afin d'une longue maladie, elle reviendrait l'an prochain vers ces belles montagnes et ce lac enchanteur dont la vue la charmait toujours, et cette bonne population parmi laquelle elle savait faire germer la sympathie. Hélas! le suprême Dispensateur de tous les biens en avait décidé autrement. Atteinte d'une angine de la gorge, dès son retour à la ville, elle succombait le 18 courant, au grand chagrin d'une légion d'amis de parents et d'alliés et malgré tous les soins d'un médecin dévoué et des Religieuses qui étaient à son chevet.

Si l'on peut dire qu'une personne

est inconsolable, l'expression s'applique dans sa plénitude à sa sœur Marie sa compagne inséparable depuis au-delà de quatorze ans et modeste comme la défunte de ces vertus chrétiennes et des qualités sociales et domestiques dont l'exemple prêche le Bien, mieux encore qu'une foudre étonnante.

La famille de la chère disparue, justement estimée dans toute la métropole a reçu de multiples témoignages de sympathie.

Je demande à l'obligeant éditeur de L'Avenir du Nord de me servir d'interprète pour porter à la famille du vénéré Chevalier Hurtubise, au nom de mes voisins de Sainte-Adèle et de Sainte-Marguerite. Ce modeste tribut d'une amitié sincère.

UN ANCIEN

L'Avenir du Nord s'associe aux amis et connaissances de Mlle Hurtubise et offre à la famille si cruellement éprouvée ses plus sincères sympathies.

FERME-NEUVE

Mlle Gabrielle Pilon, institutrice, et sa sœur Berthe, ont visité leur sœur Jeanne à l'Ecole Normale. Elles ont passé deux jours et sont revenues enchantées de leur voyage.

Mlle Thérèse Brosseau, institutrice à Ferme-Neuve, a reçu du département de l'Instruction publique une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Mardi, le 23 octobre, le Conseil tenait une assemblée spéciale pour l'adoption du règlement No. 191 Nouvelle Série, ordonnant l'imposition de taxes spéciales. A cette assemblée étaient présents Son Honneur le Maire Léopold Nantel et MM. les échevins F. X. Moreau, C. Aubry, C. Simard, J. E. F. Lebeau, A. E. Lebeau et A. Brière.

Les taxes spéciales imposées en vertu de ce règlement se divisent comme suit:

A — Imposition de \$37,319.60, donnant une proportion de \$1.00 par \$100.00 d'évaluation pour dépenses générales.

B — Imposition de \$7,697.85 donnant une proportion de \$0.20 par \$100.00 d'évaluation pour la voirie.

Ces taxes au montant de \$1.20 sont imposées pour couvrir les déficits des dernières années.

Vu qu'il y a actuellement une position de constable-pompier vacante, le conseil décide de recevoir jusqu'à mardi prochain, le 29 octobre, à 4 heures de l'après-midi, des applications pour cette charge. L'applicant devra écrire lui-même sa demande et savoir le français et l'anglais.

S.-FAUSTIN STATION

Samedi le 12 octobre, grande réunion à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Félix Demers, organisée par ses enfants et petits-enfants qui leur ont présenté une bourse en or et des fleurs données par M. Lucien Riopel du Lac Supérieur. L'adresse fut

par Irène Bleau et les compliments par G. Leconte, Lucile Leconte et Germaine Racine. Étaient présents: M. et Mme Arthur Grenon de Saint-Faustin, M. et Mme Séverin Bleau de Montréal, M. et Mme Moïse Demers de Saint-Faustin, M. et Mme Adélaïde Lévesque, M. et Mme Arthur Leconte, M. et Mme Stanislas Guay, M. et Mme Lorenzo Tremblay tous de Montréal; M. et Mme Adélaïde Racine, M. et Mme Omer Demers de Saint-Faustin, René Grenon, Jeanne Grenon, Irène Bleau, Renée Bleau, Lucien Grenon, Fernand Grenon, Cécile Grenon, Laurette Demers, Fernande Racine, Lucile Leconte, Maurice Grenon, Gérard Leconte, Gilberte Demers tous leurs petits-enfants. Il y eut chant, musique et danse et tous partirent pour Montréal lundi enchanés de la fête.

Mange la Saleté



DÉGAGE LES TUYAUX BOUCHÉS NETTOIE DESINFECTE ENLEVE LA VIEILLE PEINTURE FAIT DU BON SAVON.

Demandez toujours la LESSIVE GILLETT

Un nouveau record de la 5ème campagne de clients-actionnaires de la Canada Southern Power

Les livres ont été fermés la même Journée — Des souscriptions pour plus de 14,000 actions — On n'offrait que 10,000 actions — 3,500 souscripteurs chez les clients — Les actions ont été offertes à \$106 — Limitée de 10 actions à chaque client.

La Southern Canada Power Company, Limited, la première à faire des campagnes de clients-actionnaires au pays, vient encore de prouver qu'elle sait les conduire heureusement. A la dernière campagne qui a été faite, la première depuis 1925, a dû être déclarée close quelques heures seulement après qu'elle eut commencé et on avait 10,000 nouvelles actions privilégiées à vendre. La vente a commencé à 9 heures, lundi le 14 octobre et à 4.30 heures la même journée les livres étaient fermés et l'objectif était considérablement dépassé puisque 3,500 clients ont demandé plus de 14,000 actions.

Le record de la Southern Canada Power avec ses campagnes de clients-actionnaires indique bien la confiance qu'on a dans l'avenir de cette entreprise et le territoire qu'elle dessert. Déjà plus de 6,000 clients de la compagnie ont profité des offres qui leur ont été faites dans le passé et le nombre des clients est passé de 2,800 à 25,000 dans l'espace de 15 ans.

Le succès considérable de la dernière campagne ajoute un nouveau chapitre à l'histoire des compagnies qui ont entrepris de semblables campagnes. Une des caractéristiques est bien la hausse des prix des actions qui sont offertes. La première offre de ce genre fut faite en 1922 avec une modeste émission de 2,000 actions au prix de \$90. A cette occasion, 2358 actions furent vendues dans l'espace de 4½ jours. L'année suivante on doubla le nombre des actions et le prix fut porté à \$92 par action et on ne prit que 2½ jours à vendre 5,485 actions. En 1924 une autre offre fut faite de 4,000 actions au prix de \$94, vu la situation plus forte du marché, et on vendit 9,018 actions dans l'espace de 24 heures. Ce record fut cependant battu l'année suivante avec la vente de 10,653 actions à 100 dans l'espace de dix heures et ce beau

record a été répété au cours de la campagne qui vient de se terminer alors que les actions furent offertes au prix de 106.

Il est intéressant de noter que, pour le mois d'août, la Southern Canada Power Company a enregistré sa 35ième augmentation mensuelle consécutive de ses recettes nettes et qu'au cours des six dernières années, il n'y a eu que sept mois en tout pendant lesquels il n'y eut pas d'augmentation des recettes nettes. Le dernier rapport annuel couvrant l'année fiscale terminée le 30 septembre 1928, révèle le fait que le nombre des clients a augmenté de 9,002 en 1919 à 23,552 en 1928; le nombre des actionnaires a augmenté de 2,295 qu'il était en 1922 à 5,993 en 1928 tandis que la production en kilowatt-heures est passée de 41,285,424 en 1922 à 138,160,340 en 1928.

Les recettes de la compagnie ont toujours été en augmentant. La compagnie a publié son premier rapport en 1914 et il indiquait des recettes brutes de \$104,562 et des recettes nettes de \$41,582. Les recettes brutes et nettes pour l'année fiscale se terminant en septembre 1928 ont été respectivement de \$1,809,566 et \$1,203,802.

La Compagnie a l'avantage d'être très bien administrée par des directeurs jeunes et agressifs qui ne négligent rien pour mettre en valeur toutes les ressources des Cantons de l'Est. Déjà plusieurs entreprises se sont installées dans le territoire desservi par la Southern Canada Power. Ces nouvelles installations représentent une mise de capitaux de \$60,000,000 et donnent du travail à plus de 40,000 personnes. Le district de la Southern Canada Power, vu sa situation spéciale, fait des progrès constamment au point de vue industriel. Tout indique que de nouvelles industries vont continuer à venir s'y installer et profiteront des avantages qu'ont retiré les autres entreprises américaines qui s'y sont implantées.

LUCIEN FOURNELLE

Gérant de District
THE CAPITAL LIFE ASSURANCE CO.
20, rue Mozart, Montréal

MM. les marchands, protégez-vous

contre les mauvais crédits. Evitez les "Dead Heads" Apprenez quels sont ceux qui s'abritent sous la LOI LACOMBE. Je suis en position de vous fournir la liste des mauvais payeurs ainsi que tous autres renseignements nécessaires.

Collection Mercantile des Laurentides

J. Henri Daoust, Collecteur

Bureau: 253, rue St-Georges ST-JEROME Résid. no: 79, ave. du Palais

Il faut 3 personnes pour compléter un appel

... une erreur ... l'appel échoue

Il faut trois personnes pour faire un appel téléphonique. Si l'une d'elles commet une erreur l'appel est manqué. Ce peut être la téléphoniste, ou la personne qui appelle, ou encore la personne appelée.

Plus d'un million d'appels locaux dans Québec et Ontario échouent chaque jour — "La Ligne est occupée" — "On ne répond pas" — "Il n'y a personne sur la ligne en ce moment, Monsieur." — "Faux numéro."

Ces appels non complétés constituent un sérieux problème. Ils font perdre deux millions de minutes chaque jour — congestion du trafic — cause d'irritation — une entrave à l'efficacité du service.

Dans certains cas c'est inévitable, dans d'autres nous sommes responsables de ces erreurs, mais plusieurs échecs sont causés par le manque de coopération des deux autres personnes concernées.

*Nous diminuons constamment le nombre de nos erreurs et nous nous efforçons de donner le meilleur service au plus bas coût possible. Présentement nous donnons une certaine publicité aux fautes les plus usuelles en utilisant le téléphone avec l'espoir qu'il en résultera un effort mutuel pour obtenir et maintenir le maximum d'efficacité.

Il faut trois personnes pour compléter un appel — si l'une fait une faute l'appel échoue.



*Il en coûte plus de \$27,000,000 cette année pour agrandir et améliorer le service téléphonique dans Québec et Ontario.

Eh! alors... une bonne nuit de sommeil



La **BIÈRE MOLSON**
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"



Gin Canadien Melchers Croix d'or
Melchers Distilleries Limited, Montreal

Un coin caractéristique du vieux Montréal; la Place Jacques-Cartier, un jour de marché.

Trois Grandeurs de Flacons:
GROS: 40 onces \$3.65
MOYENS: 26 onces \$2.55
PETITS: 10 onces \$1.10

Distillerie: Berthierville Bureau Chef: Montréal Distillateurs depuis 1898

Garnitures de Maisons

Meubles, Literie, Tapis, Prêlarts

SPECIALITE: POELES et FOURNAISES

Vous trouverez ici, à des prix très raisonnables tout ce qui concerne l'ameublement, le confort et l'ornementation de votre maison.

Albert Thinel

266, rue Saint-Georges (Tél. 222) SAINT-JEROME

Essayez notre méthode nouvelle de lavage et repassage

Croyez-vous que votre froitage sur la planche, au dessus de la vapeur, dans une cuisine chaude, puisse avoir de meilleurs résultats que dans notre buanderie moderne et sanitaire ? Croyez-vous que votre santé n'est pas plus précieuse que les quelques sous épargnés ?

Envoyez-nous votre lavage. Le coût est minime.

Buanderie Canadienne

TEINTURE, NETTOYAGE ET PRESSAGE

Ed. Boivin, Prop. Téléphone 289

Laissez-nous vous construire votre future

demeure ! Nos ouvriers experts vous assureront Soins, Promptitude et Economie

Soumettez-nous vos projets. Consultez-nous d'abord.

CAMILLE LORRAIN Entrepreneur Général

474, rue Fournier (Tél. 233)



AVIS — M. H. N. Bordeleau, optométriste-opticien bien connu, autrefois de la maison J.-C. Noury Ltée, fait savoir à ses nombreux clients qu'il peut maintenant les recevoir à ses bureaux situés en face du Théâtre St-Denis.

PICHE-BORDELEAU

Optométristes exclusifs

1593, RUE ST-DENIS MONTREAL

Tél. HARBOR 1435

St-Jérôme : Téléphone 152 sonnez 2-2

RODRIGUE BOIVIN

Livraison générale entre St-Jérôme et Montréal

Adresse de Montréal :

E. ROUSSEAU, 4715, rue St-Hubert

Téléphone BELAIR 9552

Manufacture de PORTES et CHASSIS

à Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies, Tournage, Découpage, Bois préparé Bois de charpente, etc.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

ELIE MEUNIER, Prop.

Le Dr P. A. LIBOIRON, Dentiste

Désire avertir sa clientèle et le public en général qu'il a déménagé son bureau du No. 334, rue St-Georges, au

No. 292, rue St-Georges,

En face du Théâtre Rex

Une visite est sollicitée à la nouvelle adresse :

Près du coin Ave. Legault et de la rue S.-Georges

Téléphone 307



J'ai le plaisir d'annoncer à la population jérémienne que j'ai ouvert un magasin de BIJOUTERIE. J'ai toujours en mains un bon assortiment de

Montres, Horloges, Bijoux, Verre taillé, etc.

Spécialité : Réparation de Montres, Horloges et Bijoux.

Chs. Ed. MENARD

235, rue Labelle, Saint-Jerome

Maison voisine du Dr Ludger Labelle

SERVICE

SATISFACTION

SECURITE

EN ME CONFIAINT

VOS ASSURANCES

Vous êtes assurés d'une "Protection parfaite"

J. GABRIEL LABELLE

Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladies.

481, RUE LABELLE

SAINT-JEROME, P. Q.

Téléphone 231 m

Boîte Postale 660

Le Coin de Célibér

AU LAC TREMBLANT

BILLET DU SOIR

Dédié à tout mon Saint-Jovite

— Viens-tu, Suzanne ?

Et la jeune fille qu'interpellait Gaston sortit d'un jet de la coquette villa où depuis une heure, elle lisait un roman d'amour, pour venir s'asseoir près du jeune homme, sur l'exquise véranda. A ne considérer que sa figure toute rose de santé, en lui aurait donné vingt ans, vingt ans dans la grâce de sa taille, la souplesse de sa démarche, l'harmonie de sa petite personne fragile parfumée. Mais Suzanne avait eu vingt-cinq ans avec les roses et ses yeux, sombres à certaines heures, si vivants en d'autres instants, dévoilaient en une façon vague, une trace lointaine d'amour incompris qu'une volonté d'aider avait sans cesse cachée. Ce soir-là, elle était ravissante, dans une légère toilette, toute simple mais qui sur elle dans la nuit tombante, prenait cette teinte inexplicable d'âme inconnue grisier où s'attache l'amour.

Il était sept heures, et dans ce décor du Lac Tremblant, où les hautes montagnes touchent le ciel, le soleil s'en va vite, même au début d'août. Mais en s'en allant, il traîne sur la nature comme un voile où palpite un regret; le silence alors prend le frisson d'une prière, d'un hymne que la brise soulève aux bois qui s'endorment et dont le parfum monte en spirales jusqu'aux étoiles dans le bleu du ciel. Et tout se confond: les montagnes épousent l'ombre et les cœurs d'amoureux s'unissent dans les mêmes sentiments: le calme et l'admiration. Ils sont là tous deux, noyés dans cette grisier du couchant, dans ce mystère si solennel qui marque la transition du jour et de la nuit, sans dire un mot, comme si ce n'était pas permis de parler quand le soleil n'est plus. Ils regardent au large, un canot glisse, mais que leur importe à eux ce canot qui passe ? Un chant monte de là-bas, une feuille tremblote dans le buisson voisin, un nid chante encore tout près, une vague meurt avec une plainte: c'est le grand mystère qui plane, qui nous émeut. Ils s'écoutent: leurs cœurs tremblent avec le soir, avec l'oiseau, avec l'onde. Suzanne est comme la nuit, la brise lui jette ses frissons: elle sent que son cœur frissonne tels les rameaux d'un grand chêne, que son âme aspire à de grands élan, à de vastes courants comme ces rivières gigantesques, la Diable et d'autres, qu'elle a vues de sur la montagne, l'autre jour, à l'observatoire, et qui lui a laissé une sensation de vertige et d'infini. Et la montagne près d'elle se dresse dans sa sauvage grandeur, tandis que là-bas, la cadence des danseurs anime l'Hôtel Meilleur, les chansons, l'Hôtel Plaza, les rires joyeux le Manoir Pinoteau.

Gaston ne dit rien: il se recueille. Il a vingt-quatre ans, l'âge idéal, le printemps de la vie. De cette vie, il n'a connu qu'un rayon, mais un rayon si exquis qu'il ne comporte pas de regrets, pas d'autre idéal, pas d'autres horizons. Il n'a connu de l'amour qu'une parcelle, mais ce brin lui suffit. Il n'a choisi qu'un cœur, et ce cœur résume tout. Il la regarde, cette idole, et son âme se gonfle de passions inexprimées, de désirs sublimes, d'éternelles flammes. Tout est si amoureux, dans le soir, qu'il se sent plus épris, plus vivant. Puis, il murmure tout bas:

— Viens-tu, Suzanne ?

Et comme elle semble interroger des yeux, il poursuit en regardant le ciel où se brise la pâle lune:

— Sur le lac, sur l'onde, dans la nuit... Viens... Le canot nous attend, la vague va nous bercer... viens. Et nous parlerons d'amour, seuls devant l'immensité sans autres témoins que les étoiles. Tu me diras ce que sent ton cœur, le mien y répondra... J'ai besoin de causer, car je suis triste et pourtant je ne suis pas malheureux... Mais j'ai soif de beautés, de calme, de silence et d'amour. J'ai soif de toi comme j'ai soif d'air quand la nuit descend... Et sur l'onde, le canot les amène.

Le lac est profond, la montagne haute, le calme saisissant, mais ils n'ont pas peur: le ciel, plus loin dans l'espace ne les attire-t-il pas par de mystérieux attrait. La lune est rayonnante: elle aurole l'eau de reflets argentés où les poissons sans doute viennent se mirer. De partout, c'est l'infini qui se dresse... Comme c'est sublime! Les grandes âmes seules peuvent vivre ce courant de silence qui plane, le soir, dans l'immensité. Dieu est là, tout près; on sent sa mystérieuse puissance, sa présence invisible et la prière jaillit d'elle-même sous de multiples aspects.

— Gaston, parle-moi de toi... Tu sembles triste, se soir, si triste... Improviser, laisser couler le trop plein de ton âme, je t'écoute... J'aime tant t'entendre parler: dis-moi ce que tu voudras...

— Non pas de moi, car je ne suis qu'un atome perdu dans cette vaste nature, si puissante et si belle. Toi qui habites la grande ville, tu ne connais pas tous les secrets de ces lieux, car si tu les connaissais, comme moi tu serais triste... Et cette tristesse n'est pas égoïste: elle affecte le cœur mais l'âme s'en réjouit, et

quand elle ne la possède plus, elle la requiert sans cesse. C'est l'âme des choses, Suzanne, qui nous fait trembler et nous force d'aimer. Tout à son langage: la montagne représente la lutte, l'onde, la vie où tout se concentre, le ciel, le but vers lequel on tend. Et n'y a-t-il pas jusqu'à ses rochers fendus qui symbolisent l'amour brisé, mais que la mousse adoucit et pense... Les bois m'ont parlé, les ruisseaux que, pieds nus, j'ai traversés m'ont causé souventes fois jadis, et la moindre fleur qui, sous broussailles se cache, m'a égrené de délicieuses confidences. Tout parle: il ne s'agit que de savoir comprendre... Tu trouves si beau ce coin du Lac Tremblant: tu me l'as dit si éloquentement que ça m'a fait plaisir. C'est une parcelle de la petite patrie, un coin de Saint-Jovite, et tu sais ce que cela veut dire pour moi. Ce coin où tu respirais n'a pas d'égal au monde comme beauté naturelle. Tout jeune, de Saint-Jovite que tu as visité hier et que tu aimas à cause des rues propres, des coquettes maisons, du progrès sans cesse maintenu par l'activité, eh bien! de là, j'ai été habitué à cinq ans à regarder la Montagne Tremblante. En octobre parfois, sa cime se couronne de neige comme les Pyrénées dont "le front est de glace et le pied, de gazon", et les nuages en temps de brouillard l'enveloppent de vapeurs qui le cachent. De là-bas, sous le soleil, il ressemble à du bleu: réellement, la montagne n'est pas bleue, mais je crois que le firmament le trouve à ce point altier que souvent il lui cède de sa couleur. A dix ans, je murmurais: "Comme c'est haut!"; maintenant, comme il a dans mon cœur le même culte, il me semble que près de lui, je mesure mieux ma force...

— Comme tu l'aimes, Gaston, ton Saint-Jovite ?

— Et comment ne l'aimerais-je pas quand il résume tout ? L'oiseau qui dans la forêt construit son nid ne le trouve-t-il pas beau et je te dis moi que rien ne changerait l'impression donnée par mon nid natal. Tu te dis: je suis née à Montréal, dans la plus grande ville canadienne, et cependant n'éprouves-tu pas quelque chose de pesant, de lourd à sentir que tes premières années ont été celles d'une prisonnière... A la campagne, c'est la liberté: l'air est pur et magique; il grise. Le décor est si vaste, il se reflète dans l'âme. On dirait alors que tu te portes en toi, ton pays natal... Et c'est quoi, un pays natal ? C'est la maison paternelle qui palpite encore, les premiers coups d'ailes au collège, la Diable et son lit de sable rouge, l'église avec son petit clocher, la croix, les lacs, les montagnes et les buissons, les souvenirs qui s'attachent à maints endroits comme les moutons qui laissent un peu de leur laine partout où ils passent.

— Gaston, comme tu es sensible, et comme tu parles bien !

— C'est la sève du sol qui monte en moi, et si je suis sensible, c'est ce que je comprends le sens d'une idée. C'est une idée, le pays natal, une idée comme le patriotisme et pour laquelle on combat... Et sais-tu qu'il y a plus... J'ai conscience que longtemps avant que je naquis, ces lieux furent le théâtre d'un travail gigantesque. Ceux qui les premiers ont passé ont laissé de leur âme... A travers la forêt, il ont tracé le premier sentier, jeté le premier foyer, élargi leur domaine, et la civilisation a continué l'oeuvre. Ils furent héroïques ceux-là: leur histoire est dans l'oubli, mais la nature les chante...

— Mais Gaston, ton amour pour moi égale-t-il ton amour pour Saint-Jovite... ?

— Ce sont là deux amours, Suzanne. L'un vient du sang, de la race, de la famille, l'autre provient du cœur. Le premier, on le place à côté de son nom, on se fait un orgueil de le dire souvent, il appartient à la chaîne des générations; le second, on le place près de son cœur, dans l'intimité, dans le personnel. Et c'est pourquoi, quand tu m'as demandé, l'hiver dernier, quel était le plus beau site pour dépenser l'été, je t'ai dit: "Viens au Lac Tremblant..." Car je savais y venir aussi, et je savais que tu comprendrais mieux mon amour en te le disant dans le pays de mon cœur... Comprends-tu maintenant pourquoi je suis triste ? Comprends-tu pourquoi la nuit met dans mes yeux de la langueur, toi, tu dirais du mystère ? Comprends-tu qu'au contact du sol natal, le cœur s'élève et s'ennoblit ? Comprends-tu qu'il peut mieux aimer, mieux lutter puisqu'il ressemble aux montagnes dont il garde l'empreinte...

Ils accostaient à ce moment et la lune, soit par pudeur, soit par caprice, se déroba sous un nuage gris. L'heure était plus exquise parce que le silence se faisait maintenant royal. — Suzanne, Suzanne, je voyais... Mon amour est aussi immense que ce lac, aussi élevé que ces montagnes, aussi grandiose que mon pays natal... Je vous aime et vous m'aimez: vos yeux me le disent et c'est si bon de sentir l'écho de son cœur dans un autre cœur "Et l'enlaçant, il murmura doucement, presque à voix basse, pour ne pas réveiller les nids endormis:

— "M'aimeras-tu toujours ? Et comme elle faisait geste que oui, il l'embrassa vivement, avec passion, avec frénésie... et sous le ciel, tout-à-coup jaillit un parfum, un parfum subtil comme l'odeur d'une rose, et comme si un oiseau eut vu ce specta-

cle, il se mit à fredonner un refrain...

— Vois-tu, Suzanne, l'oiseau chante l'espoir... et pour nous, l'amour...

Voici, lecteurs, ce qu'est ce coin du Lac Tremblant: un oasis reposant où l'air est pur, vivifiant, où la vie est douce, parfumée. Je ne sais pas qu'il y ait au monde un endroit où le cadre solennel des montagnes s'harmonise mieux avec le cœur humain. Et qui sait si cette histoire que j'ai brodée n'est pas le roman de plusieurs: peut-être que je tourne la page de plus d'un cœur, mais je sais fort bien que sur le Lac Tremblant, dans les jours heureux, je connus le soleil, l'apaisement et l'espoir dans les jours d'orage et en tous temps, l'éternel frisson d'aimer sans jamais me lasser...

CELIBER

N. B. — A l'occasion du banquet de reconnaissance offert aux conseils municipaux de Saint-Jovite, samedi, 26 octobre, à l'Hôtel Meilleur, Lac Tremblant.

LE THEATRE

A MONTREAL

La troupe dirigée par M. J. A. Gauvin et dont la principale vedette est Eve Francis a donné cette semaine encore du magnifique théâtre. Le His Majesty's a résonné d'accents véritablement français. Siegfried, lundi et mardi, a été rendu avec un art savant, et il était fort difficile et c'est là le mérite de la troupe de rendre cette composition de Girardoux, mystérieuse et vague. Eve Francis et Solange Sicard, dans le duel de la race contre la raison, l'une représentant la Tendre France et la seconde, la tumultueuse Allemagne. Leur voix a été la hauteur de leur action, et Ferny mérite par son maintien, par son rôle continu de vagues idées un héros comme légendaire et merveilleux.

"Le Duel" de Lavedan a été on ne peut mieux réussi. Qui ne connaît pas cette pièce où l'amour de l'âme et l'amour du corps se livrent un éternel combat ? Ferny fait un Dr Marcy parfait, boudeur, enraciné à ses idées anticaléricales, enflammé,

passionné, ne croyant qu'à un principe: l'amour. Maupré fait un abbé Daniel, peut-être timide au début, mais plein de passion mystique quand le dogme qu'il défend est attaqué. Mme Eve Francis fait une Duchesse de Chailles ravissante; elle incarne bien la passion qui se réveille mais que la faiblesse domine: elle personnifie bien la lutte à base de foi mais que la vie roule à tous propos. Elle ne tombe pas, mais quel effort ! Mgr Bolème a trouvé dans Vitray un représentant digne et tout à la fois humain. Vraiment, il est à noter qu'à de certains moments, l'assistance électrisée n'a pas ménagé de longs et chaleureux applaudissements.

Cédant aux exigences du public, la troupe demeurera encore une semaine à Montréal: elle jouera lundi: La Flambee, à la demande populaire, puis répétera Siegfried et le Renard Bleu que tous les fervents du théâtre redemandent à grands cris. Certes, l'assistance n'est peut-être pas très nombreuse, mais elle est de qualité: il n'en reste pas moins vrai que M. Gauvin nous a amené, cette année encore, une troupe digne d'éloges puisqu'elle possède son art.

QUALITE en surabondance

Dans l'ensemble des nombreuses qualités qui donnent au nouveau Six de Dodge une exceptionnelle valeur, signalons sa robustesse et sa durabilité. Les paliers du vilebrequin sont plus grands. Le châssis est plus profond. L'embrayage est plus large. Les ressorts sont plus longs. Les pneus sont plus gros. Ici, là, partout—dans le moteur, la carrosserie, le châssis—vous réalisez pourquoi le nouveau Six de Dodge est plus sûr, plus durable que n'importe quel autre char qui se vend passablement plus cher.

SIX DODGE BROTHERS

HUIT CARROSSERIES: \$1210 A \$1365 F. A. B. TORONTO
Comprenant l'équipement régulier (frein et taxes en plus)

PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS

C. A. Lorrain & Fils, Saint-Jérôme

LE DODGE CONSTRUIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

Ne manquez pas de l'entendre !

sans bourdonnement

Majestic
ELECTRIC RADIO

REALISME ! — Beaux comme la vie sont les merveilleux flots d'harmonie d'une exquise pureté qui jaillissent du nouveau Majestic !

Tous les bourdonnements et bruits parasites sont complètement éliminés. Egalité de portée et de puissance à tous les points du cadran, les postes viennent avec clarté et sonorité.

Une démonstration sera une révélation... Demandez-la aujourd'hui.



Modèle 92
HIGHBOY
\$242.00
moins les lampes

Termes faciles si désiré

Modèle 91
HIGHBOY
\$197.00
moins les lampes

Ayez une démonstration gratuite chez vous aujourd'hui.

Cie P. T. Légaré Limitée

St-Jérôme

Ste-Thérèse

Mont-Laurier

Du nouveau au Magasin

REGENT

5c 10c 15c à \$1.00

Spécial pour samedi	
Assiettes à soupe	25c
3 pour	
Assiettes à viande	25c
3 pour	
Beaux choix de tuques en laine pour ..	49c
Un très bel assortiment de pantalons de travail pour hommes, à partir de	1.19
Bas en laine pour enfants. Pour	29c
Beaux choix de rideaux. La paire ..	69c
Chapeaux en velours pour dames	2.49

Nous venons de recevoir un beau choix de foulards pour hommes, à partir de 98c

Robes de maison pour dames, pour 59c

Un bel assortiment de cravates, à 10c

Sous vêtements en coton ouaté pour hommes 69c

Le morceau 49c

Jolis dessins de toile cirée. La verge 49c

Ne pas oublier que nous avons toujours un beau choix de cadeaux pour noëls et parties de cartes aux prix les plus bas.

Examinez nos vitrines pour les nombreuses occasions qui vous seront offertes.

Rue St-Georges En face du Marché

GAGNEZ LE \$5.00 EN OR OFFERT PAR L'AVENIR DU NORD — en achetant chez — MAGASIN 5, 10, 15c. A \$1.00

Nom
Adresse
Le tirage de la semaine prochaine aura lieu chez Albert Thinel, jeudi soir le 31 octobre à 9.30 h. P. M.

Le coupon de chacune des annonces de cette page peut avoir une valeur de \$5.00

LE PASSE

Ne nous est-il jamais arrivé de songer aux temps écoulés et en regretter quelque passage que nous aimerions revivre? Combien nous goûterions plus ces beaux moments, maintenant que le passé est là pour nous en révéler tout le charme. S'il est inutile d'y penser, le souvenir en est quand même toujours doux.

N'avons-nous jamais rêvé à ces beaux jours d'enfance où tout soucis étaient loin de nous, à ces douces heures remplies d'amour et de rêves? La mémoire, ce précieux cadeau de la Providence, fait également souvent revivre à nos yeux le passé qui nous blesse. La vie ne peut s'écouler sans amertume; un seul regard dans ce passé nous révèle combien souvent nos yeux ont rougi et notre cœur débordé. Malgré cette crainte intérieure que nous avons du malheur, l'on aime retenir notre mémoire sur ces heures de tristesse. C'est revivre encore que de se souvenir.

LE PRESENT

Nous aimons les moments de notre vie qui répandent la joie en notre cœur et nous les goûtons d'autant plus qu'ils sont plus rares. Ces minutes de satisfaction passent hélas trop rapidement, tel le nuage poussé par les vents, que la robe brûlée par les rayons brûlants implorant vainement de laisser tomber une goutte d'eau.

D'autres moments, ceux que l'on voudrait voir s'éloigner, les tristes moments d'épreuve, semblent se plaisir à s'attacher à nous et prolonger le présent qui nous paraît alors ne vouloir fuir. Ils persistent à durer et meurtrir notre cœur.

Bien employer les moments qui passent procure la plus grande satisfaction.

L'AVENIR

Souvent l'on parle d'avenir que rien n'obscurcit, qui nous cache ses revers et ses amertumes et que l'on attend sans cesse dans l'espoir de jours meilleurs. Cet avenir, ce demain auquel nous aspirons pour nous apporter une consolation, une joie, est venu, il a été, il est maintenant du passé, n'ayant que rarement réalisé notre attente mais souvent tracé un ride de plus sur nos jours.

Est-il un être qui n'aspire en l'avenir?

LE DANGER DE LA SPECULATION

La Bourse depuis quelques semaines est agitée d'une forte fièvre, et elle a rendu bien malade les spéculateurs qui n'ont pas réussi à se défaire de leurs titres à temps. Les dégringolades des cours se sont succédé avec de légers ralliements qui étaient plutôt de nature à induire les gens à acheter à la baisse pour se créer une moyenne plus encourageante dans le prix d'achat de leurs stocks. Dans les bureaux de courtiers, on pouvait voir de la lumière tard le soir, ces jours derniers. C'est que les employés préparant fiévreusement les appels de marges des clients sans le paiement desquels les stocks étaient impitoyablement sacrifiés sur le marché dès le lendemain matin.

C'est avec appréhension que des gens qui n'auraient jamais dû acheter des stocks et qui se sont trouvés les jouets innocents des spéculateurs de la grosse finance ont ouvert les pages financières de leur journal. Ils ont pu constater que les titres les plus haut cotés sont tombés de plusieurs points depuis un mois et plus. Un titre qui est considéré depuis longtemps comme le baromètre du marché de New-York, United States Steel, a réenti d'un palier maximum de 261 pour toucher 213 environ, dans l'espace de quelques jours seulement. Ce titre a entraîné derrière lui une longue liste de stocks de compagnies industrielles, de chemins de fer, de pétrole, de spécialités, et la dégringolade a fortement ébranlé les petites fortunes péniblement amassées de nos épargnants de la Province de Québec.

A plusieurs reprises, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs dans ces pages mêmes, sur le danger qu'il y avait à convertir d'excellentes valeurs municipales ou de communautés religieuses en placements de Bourse incertains. Ceux qui ont suivi nos conseils s'en réjouissent aujourd'hui tandis que ceux qui ont préféré jouer leurs économies contre les mouvements de Bourse agacés par les initiales des coulisses de Wall Street ou de Montréal, s'en mordent les pouces.

venir? En est-il un qui voit l'avenir tristement? Si le présent nous accable, si une douleur fait couler des larmes de nos yeux, toujours la consolation est là même; nous espérons, le temps guérira la blessure si profonde soit-elle. Nous ne savons ce que l'avenir nous réserve et nous l'attendons, nous l'aimons. Que Dieu a donc bien fait de nous en cacher les secrets, car autrement combien de fois nous pourrions désirer ne pas exister, connaissant les malheurs qui nous attendent.

SYMPATHIE

A une inconnue

Je vous dédie cet article à vous petite passante, que j'ai croisée dernièrement dans un parc public et qui marchiez lentement dans une allée bordée de verdure, en foulant sous vos pas les feuilles mortes qui jonchaient le sol. Vous sembleriez lasse, malheureuse même, en ce jour mélancolique de fin d'été où le soleil nous boudait, où le ciel était d'un gris terne, lourd de nuages. D'ailleurs ne l'ai-je pas lu dans vos yeux rougis? Dans votre regard attristé? Si je n'avais pas craint d'être éconduit comme un indiscret, je vous aurais doucement arrêtée au passage afin de verser dans votre cœur la consolation qui aurait pu faire luire un rayon d'espoir en votre âme ou un pâle sourire sur vos lèvres tremblantes, mais hélas! je n'en avais aucunement le droit.

La vie devait vous peser davantage en cet après-midi de septembre. Vous deviez souffrir d'être contrainte de subir son amertume. Pauvre petite passante, fleur de jeunesse à peine évanouie, j'aurais voulu pouvoir vous envelopper de sécurité, de protection, afin que nul ne puisse vous effleurer de crainte de vous meurtrir.

Que pouvait bien être votre souci? Je me le demandais en continuant ma promenade tout en pensant à vous; j'étais impuissant à le deviner. Lorsque je me retournai, vous étiez revenue à la lisière du sentier du côté opposé d'où je vous avais vue venir. Vous continuiez votre route avec la même blessure au cœur, sans qu'aucun ait pu la panser sinon la partager.

"Vous ne me lirez probablement pas, vous ne pourrez concevoir qu'une sympathie inconnue s'est spontanément dirigée vers vous, mais laissez-moi dire aux autres du moins, que vous n'êtes pas la seule désenchantée d'ici-bas, qui passez en étouffant un sanglot, en retenant des larmes, en soupirant tristement."

Alfred BRUNET

Septembre.



CANADIEN NATIONAL

L'horaire d'Automne et d'Hiver de trains de voyageurs du C. N. R., entrera en vigueur le 29 septembre 1929.

Le train 48 quittera Montréal pour Joliette à 9 A. M. au lieu de 8.30.

Le train 18-89 quittera Montréal pour Joliette et Saint-Jérôme à 5.10 P. M., excepté le dimanche, au lieu de 4.45 P. M. Joliette 6.40 P. M., Joliette 6.40 P. M., arrivant à Saint-Jérôme à 8.20 P. M.

Le train 90-17 quittera Saint-Jérôme à 6.10 A. M., excepté le dimanche, au lieu de 4.35 A. M. Joliette 7.45 A. M., arrivant à Montréal à 9.20 A. M.

Le train 92 quittera Lac Rémi à 7.30 A. M., excepté le dimanche au lieu de 6.30 A. M., Saint-Jérôme 10.16 A. M., arrivant à Montréal à 11.45 A. M.

Le train 96, dimanche seulement quittera Lac Rémi à 4.30 P. M., au lieu de 5.20 P. M., Saint-Jérôme 7.21 P. M., arrivant à Montréal à 8.45 P. M.

A partir du 5 octobre, le train 95, samedi seulement, partira de Montréal à 2 h. P. M. au lieu de 12.00 P. M., Saint-Jérôme, 3.23 P. M., arrivant à Lac Rémi à 6.20 P. M.

Pour plus amples informations s'adresser aux agents de billets du Canadien National.

Papeterie de choix en boîtes de fantaisie, de 39 à 79c.

VAISSELLE

Sets de Vaisselle de 38 à 97 morceaux, de

\$6.50 à \$22.00

TAPISSERIE

TOUJOURS EN STOCK L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET

HENRI PARENT

341, St-Georges, Près du Marché
Téléphone 55

GAGNEZ LE \$5.00 EN OR OFFERT PAR L'AVENIR DU NORD — en achetant chez — HENRI PARENT

Nom
Adresse
Le tirage de la semaine prochaine aura lieu chez Albert Thinel, jeudi soir le 31 octobre à 9.30 h. P. M.

PALETOTS D'AUTOMNE

Derniers modèles



Chapeaux
Borsalino
Casquettes.
Habits sur mesure
Fashion Craft,
\$29.50
Mercerie générale

Une visite est sollicitée

RAINVILLE & MATTE

328, rue Saint-Georges
En face du Marché

GAGNEZ LE \$5.00 EN OR OFFERT PAR L'AVENIR DU NORD — en achetant chez — RAINVILLE & MATTE

Nom
Adresse
Le tirage de la semaine prochaine aura lieu chez Albert Thinel, jeudi soir le 31 octobre à 9.30 h. P. M.

GRATIS



Magnifique Plat à Viande de 12 pièces (Valeur \$1.25) donné gratis avec le

Thé et Café

MIKADO

Mellieur que tout autre produit au même prix.
En vente partout.
Demandez-le à votre fournisseur
GLOBE TEA CO. MONTREAL



Votre Café et Barbecue

Le restaurant le plus attrayant de St-Jérôme. Ouvert jour et nuit.
Dîner table d'hôte, 11 1/2 à 2.00
Souper, 5.00 à 8.00
Dîner et souper au poulet ou dinde, le dimanche, 75 cts.

WM. BOWMAN, PROP.
39, Ave. LEGAULT Phone 444

AU MARCHE CENTRAL

— TOUJOURS —

QUALITE — SERVICE — BAS PRIX

Jambon Pic-Nic, 18 3/4 c.
Biscuits, Stock énorme frais arrivé, 3 lbs pour 35c.
Riz en sacs, 12 1/2 lbs, 69c.
Lard salé, 19c. Dernière semaine à ce prix.
Cottage Rolls, 29c.
Boeuf de l'Ouest, tendre et juteux, poitrine, 12 1/2 c.



Voyez nos vitrines cette semaine pour d'autres spéciaux

GAGNEZ LE \$5.00 EN OR OFFERT PAR L'AVENIR DU NORD — en achetant chez — MARCHE CENTRAL

Nom
Adresse
Le tirage de la semaine prochaine aura lieu chez Albert Thinel, jeudi soir le 31 octobre à 9.30 h. P. M.

Geo. Hamel fils

PROP.

Téléphone 343

349, rue St-Georges.

CLAQUES

CLAQUES

En dépit du beau temps dont nous avons joui depuis quelques semaines, il faudra de toute nécessité se résoudre à porter des claques sous pen.

Un gros achat directement des manufacturiers nous a permis d'obtenir le prix des Jobbers, dont nous ferons bénéficier notre clientèle et le public en général. Nous vous donnons ici une faible idée de nos bas prix.

Claques pour enfants, pointures de 4 à 10 1/2, 2ème qualité

pour 50c

1ère qualité garantie

pour 59c

Claques pour fillette, de 11 à 2

2ème qualité

pour 59c

1ère qualité

pour 65c

Claques pour Dames, tous les modèles, 2ème qualité

pour 50c

1ère qualité

pour 69c

Claques pour garçons, 11 à 13,

2ème qualité

pour 69c

1ère qualité

pour 75c

Claques pour garçons, 1 à 5,

2ème qualité

pour 69c

1ère qualité

pour 79c

Grand choix de claques pour hommes, tous les modèles,

2ème qualité

pour 85c

1ère qualité

pour 95c

Nous avons aussi les Caoutchoucs de travail, toutes les pointures à prix spécial.

Le BAZAR de ST-JEROME Enr.

GAGNEZ LE \$5.00 EN OR OFFERT PAR L'AVENIR DU NORD — en achetant chez — BAZAR DE SAINT-JEROME ENRG.

Nom
Adresse
Le tirage de la semaine prochaine aura lieu chez Albert Thinel, jeudi soir le 31 octobre à 9.30 h. P. M.

340 à 346

Rue Saint-Georges

ST-JEROME

S'INSTRUIRE

Une propension assez marquée dans plus d'un milieu et que les esprits observateurs constatent, c'est le peu d'ambition qu'on manifeste pour le perfectionnement de ses connaissances une fois qu'on a quitté l'école ou le collège. Un trop grand nombre sont amplement satisfaits de l'instruction acquise au cours de leurs études, quelquefois bien rudimentaires, et ne désirent pas davantage. Les membres des professions libérales comprennent la chose autrement et ceux-là même qui ont la réputation d'être les plus instruits sont encore ceux qui cherchent constamment à se parfaire.

Aujourd'hui, les gens qui réussissent le mieux sont incontestablement ceux-là qui ne négligent aucune occasion de s'instruire, quelle que soit la sphère où ils exercent leur travail. Toutes les branches des activités économiques évoluent du jour au lendemain; si l'on ne veut pas être écrasé sous le poids de la concurrence effrénée caractérisant notre siècle, il faut absolument élargir l'horizon de ses connaissances.

Si l'instruction est nécessaire à ceux qui ont donné le tiers de leur vie pour l'acquiescer, comme dans le cas des professions libérales, si elle est nécessaire encore à l'homme d'affaires, qui, après avoir suivi un cours commercial, a en plus fait un stage préparatoire dans la branche qu'il a choisie, combien à plus forte raison est-elle indispensable dans la mesure qui lui convient à l'homme de métier, qui, à l'heure présente, doit suivre tous les mouvements et les directives d'une nouvelle orientation économique, s'il ne veut pas se laisser devancer.

On ne semble pas peser la réalité de ces faits et l'on ne réalise pas que la répugnance à s'instruire rend tout perfectionnement impossible ou, du moins, excessivement lent, dès qu'une condition, et ce sera le cas bientôt de toute condition, demande un peu de culture générale.

La lecture des nouvelles sur les journaux quotidiens ne suffit pas à meubler le cerveau humain. Celui qui ne va pas chercher ailleurs, soit dans la lecture des revues sérieuses et des livres, soit dans l'observation judicieuse des événements de chaque jour, l'expérience dont il a besoin, reste au-dessous du niveau professionnel et social, affichant par là un stupide mépris pour le perfectionnement personnel de sa propre instruction.

Pour ne pas rester au second plan, il faut se résoudre à développer ses connaissances et à recourir en autant que la chose se peut aux lumières indispensables que procure l'instruction.

HUBERDEAU

Le pont du Canadien National sur la rivière Rouge étant menacé chaque printemps par la crue des eaux, une équipe d'hommes travaillent présentement à le consolider et à y construire des piliers en ciment.

M. Antonio Plouffe de Gatineau a ouvert une boutique de barbier, en notre village, il remplace M. Camille Legault.

M. Marc Drouin de Saint-Sauveur a acheté l'hôtel de M. Joseph Richer; M. Richer occupe la maison de M. Viator Barbeau.

M. G. M. Bourgault, ingénieur de la voirie de Lachute, est venu rencontrer M. le Dr Turcotte, maire, concernant la route vers St-Rémi d'Amherst.

M. Noël Marinier a acheté la boutique de forge de M. Gédéon Turnel.

Il est presque décidé que les réservoirs à gazoline de la Cie Impériale Oil seront construits près de notre station; MM. Beaudry et Dupras étaient ici à cette fin dernièrement.

M. et Mme Léo Fournier de Montréal étaient en promenade chez M. J. B. Fournier, ces jours derniers.

M. J. Carkner, inspecteur des postes de Montréal était ici dernièrement au sujet du changement de site de notre bureau de poste.

MM. Hector Fortier et Lionel Fortier sont allés demeurer à Montréal.

SAINT-ADELE

Le 13 octobre dernier, un dîner et un après-midi de réjouissance se déroulèrent au foyer de M. Antoine Derpentigny, en l'honneur de l'anniversaire de naissance de son épouse. Etaient présents de Montréal: M. et Mme Arthur Gingras, Charles Lacasse, Philippe Dumaresque, Joseph Wilfrid, Georges, Irène, Joseph Gauthier, Ernest Gingras, Adrien Lacasse, Arthur, Oscar et Albert Derpentigny, Léopold Sévigny et la famille Lavigne. De Sainte-Anne des Plaines: Mlle Marie et M. Joseph Renaud. De Sainte-Adèle: M. et Mme Antoine, Eméry, Joseph Derpentigny, Magloire, René, Germaine et Irène Desjardins, Charlemagne, Lucien, Rose-Alba et Raoul Campean et Mlle Lucida Lamoureux. De Mont-Rolland: M. et Mme Jules et Jean-Baptiste Latour, Jules Derpentigny. De Val-Morin, M. Omer Derpentigny. Tous se séparèrent à regret et se souviendront longtemps de cette jolie fête.

LAC DES ECORCES

M. Camille Beaubien de Barke-Lake est venu passer quelques jours chez ses frères Jules et Philippe.

M. J. Lefebvre de Mont-Laurier, était ici par affaires la semaine dernière ainsi que M. J. B. Desloges.

M. Paul Guindon et sa famille sont revenus parmi nous pour y demeurer.

M. Rosario Guindon est allé voir sa fille, Mme Hilaire Bazinet du Lac Saguenay.

M. Adrien Meilleur vient de terminer le système d'éclairage à l'Hôtel Viger.

Dimanche dernier se réunissaient chez M. I. Paquette, marchand, M. E. Paquette fils, M. et Mme Zotique Desrochers, MM. Victor, Adrien et Blandine Paquette, M. Herménégilde Marier, Mlle Colette Desrochers, MM. Jos. Art. Plouffe, A. Desrochers, D. Emond, Joseph et Charles Paquette, Roger Lacasse, Jean Desrochers tous retournèrent enchantés du plaisir de la soirée.

Mlle Bernadette Lachaine fille de M. Jos Lachaine, qui depuis quelque temps était parmi nous, est retournée à Montréal accompagnée de son frère Albert qui doit subir un examen médical.

M. et Mme Maxime Lortie ont pris le souper dimanche dernier, chez M. Art. Lortie.

M. Victor Paquette et Mlle Lothée Plouffe, M. H. Hamilton et Mlle Jacqueline Brosseau, ont souper chez M. Paul Viger, dimanche dernier et ramèneront Mlle Eliane Legault.

M. et Mme Philias Paquette, M. et Mme Edouard Paquette, père, sont allés à Brébeuf dernièrement.

M. Adélard Lortie et sa famille sont allés à St-Rémi le semaine dernière, ainsi que M. Maxima Lortie.

M. Arthur Lortie est retenu à la maison pour cause de maladie.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 14 novembre 1929, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Ste-Rose, P. Q. Lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public, Sainte-Rose, P. Q."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumissions aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, rue Saint-Paul, ouest, P. Q., et du maître de poste, Sainte-Rose, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans la dite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 octobre 1929.

SAINT-HIPPOLYTE

M. René Joannette a eu l'heureuse fortune de tuer un beau chevreuil, vendredi de tuer un beau chevreuil, est le fils de M. Joseph Joannette, habile chasseur connu dans notre paroisse depuis nombre d'années.

M. et Mme Arthur Gohier ont fait un beau voyage dans les Laurentides et ailleurs. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Urgel Fournelle. Voici les noms des principales villes qu'ils ont visités, Sainte-Agathe, Labelle,

QUAND VOTRE ESTOMAC EST GONFLÉ DE GAZ

Lorsque de l'acidité, des "points" et du ballonnement suivent chaque repas

ESSAYEZ SIMPLEMENT CECI

Si vous voulez tout bonnement avoir un estomac bien portant — et être promptement, certainement et permanentement libéré des ennuyeux malaises qui suivent vos repas — faites, dès aujourd'hui, cet essai qui N'ÉCHOUE JAMAIS!

Pour quelques sous, achetez, chez le pharmacien le plus proche, quelques petites pastilles de Magnésie Bisurattée — prenez-en trois ou quatre après votre prochain repas. C'est un essai simple, agréable et peu coûteux, sur l'effet duquel on peut compter en moins de cinq minutes. Dans la plupart des cas, le soulagement est produit instantanément.

La Magnésie Bisurattée (aujourd'hui offerte sous forme de pastilles) est une préparation inoffensive, non laxative, d'après l'ancienne formule de la magnésie au Bismuth; prise après les repas, cette préparation soulage, nettoie et adoucit l'estomac dont elle neutralise aussi les acides dangereux qui sont la cause de la plupart des troubles stomacaux. Demandez à votre pharmacien DES PASTILLES de Magnésie Bisurattée — et commencez l'essai dès aujourd'hui!

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

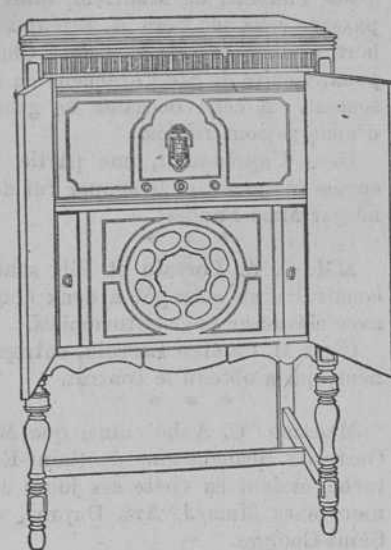
Chez les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.

Scies Simonds

LE NOUVEAU RADIO ET PHONOGRAPHE "THERM-ION-IC" MARCONI TRIOMPHE

Voici un instrument musical en ne peut plus complet, un RADIO et PHONOGRAPHE combinés qui apporte, au gré de son maître, de la musique irradiée ou de la musique de disque. Un récepteur sans Batteries de 9 lampes enregistre avec la plus stricte fidélité tous les programmes irradiés, puis, au simple déclat d'un commutateur, un phonographe électrique reproduit avec chaleur et sentiment la musique sur disque. Un instrument qui vous procure toutes les distractions imaginables à un prix réellement étonnant.



Le nouveau Radio et Phonographe "Therm-Ion-IC" Marconi Triomphe. Prix de l'appareil complet avec lampes. (Haut-parleur dynamique)

\$365.00

J. D. FOURNELLE

266 RUE LABELLE,

SAINT-JEROME.

(Sous-agents demandés)

L'Aviolette Ltee

MARCHAND DE

Ferronneries, Peintures, Faïence, Poêles, Charbon, Dynamite, etc.

Machines à laver: A B C, Super-vat, Rotarex et autres

Absolument garanties. Conditions très faciles.

Tél. 29

SAINT-JEROME

TAILLEUR A LA MODE

J. E. Leduc, marchand-tailleur, 30 Av. rue Legault, fait une spécialité de confection d'habits et de paletots sur commande.

Si vous désirez un complet du plus récent style, fait des meilleurs tissus, présentez-vous à l'atelier précité, vos mesures seront prises par un expert, et vous serez assurés d'avoir entière satisfaction.

Il est maintenant temps de donner vos commandes pour l'automne et l'hiver. Afin d'éviter tout retard, et être certains d'avoir le meilleur choix des tissus, reprenez vos services dès aujourd'hui.

En patronisant cet atelier de tailleur, vous serez certains d'avoir une garde-robe garnie des confections les plus nouvelles, des vêtements qui seront faits spécialement pour vous.

RESTAURANT

ACHALANDE

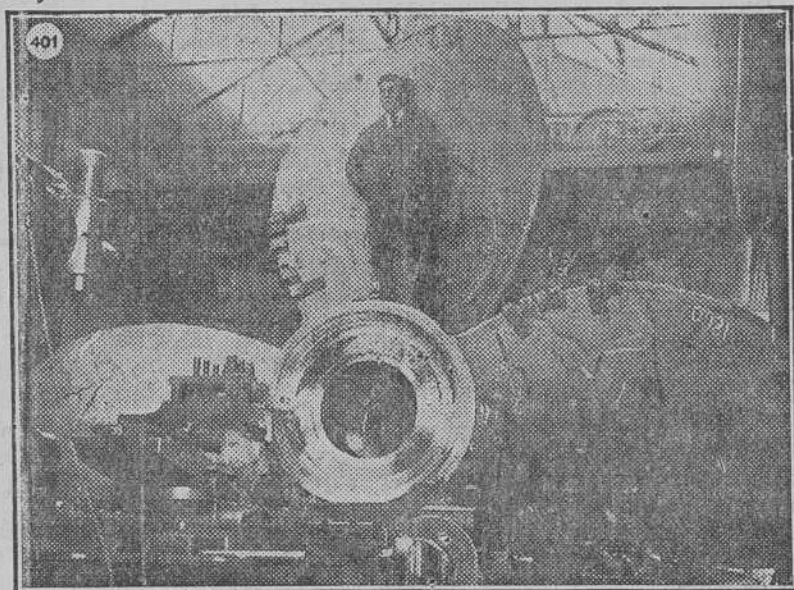
Est certainement le restaurant Antonio, principalement depuis qu'on y sert des repas légers et substantiels. Les gourmets pourront y manger des délicieuses céréales telles que Corn Flakes, Force, All Bran etc. jusqu'aux cotelettes, steaks, Bacon et Oeufs Jambon etc. etc. le tout préparé par une experte en cuisine.

De délicieuses fèves au lard seront sur le menu les vendredis et samedis soirs.

La saison des Huitres est arrivée, nous pouvons les servir dans tous les goûts.

Vous trouverez toujours à ce populaire restaurant crème à la glace, liquettes, douceurs, tabacs, Cigares, Cigarettes, Bonbons, etc. 350 Saint-Georges, Tél. 318.

La plus grosse hélice en bronze au monde

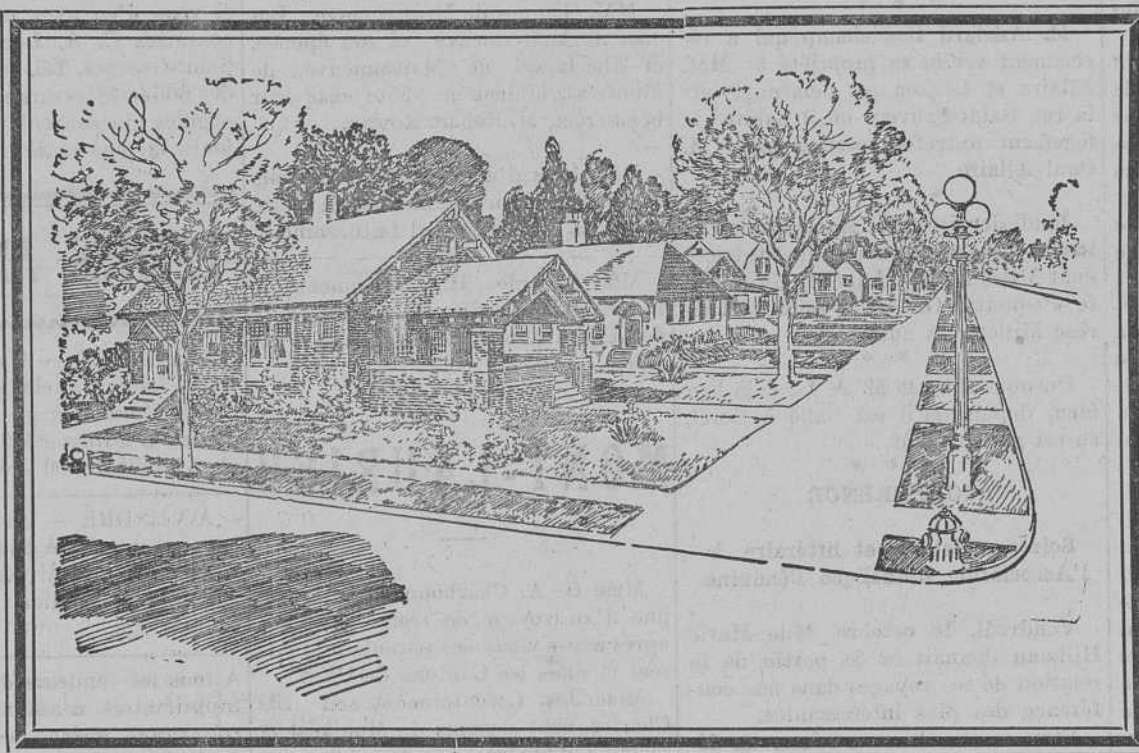


Cette puissante et gigantesque hélice, dont nous donnons ici la reproduction photographique, est l'une des deux qui seront installées à l'arrière du nouveau paquebot "Empress of Japan", que le Pacifique Canadien mettra en service entre le Canada et l'Orient en juillet prochain. Cette hélice, fabriquée tout d'une pièce en bronze, comporte quatre lames géantes. Elle est récemment sortie des établissements J. Stone & Co. Ltd, de Charlton, Angleterre.

Il a fallu utiliser plus de 35 tonnes de bronze spécialement traité pour couler cette "roue" énorme qui a plus de 20 pieds de diamètre et qui, une fois polie et travaillée, pèsera encore 20 tonnes. Le majestueux paquebot sera pourvu de deux de ces hélices, qui seront actionnées par un pouvoir de 15,000 chevaux-vapeur chacune et qui le feront filer à une vitesse moyenne de 21 nœuds à l'heure.

Contrairement à l'habitude, le bronze fut coulé dans les moules par en-dessous, de sorte qu'il ne se produisit aucun vide dans la charpente métallique. Une fois le métal refroidi et les moules enlevés, l'énorme vis fut placée sur un tour et puis placée sur une machine spéciale, afin de conserver à l'hélice sa précision absolue.

L' "Empress of Japan", pour lequel a été fabriquée cette hélice, aura une longueur de 662 pieds et une largeur de 83 1/2 pieds. Ce magnifique navire, d'un jaugeage de 25,000 tonnes, fera son voyage d'inauguration à Québec avant de prendre définitivement son service sur l'Océan Pacifique. Ce sera la plus grosse unité de la flotte du Pacifique Canadien, jusqu'au lancement de l' "Empress of Britain", de 40,000 tonnes de jauge, qui sera affecté au service transatlantique entre Cherbourg, Southampton et Québec.



Savez-vous pourquoi

Le Notaire Parent vend ses terrains meilleur marché que partout ailleurs dans St-Jérôme, en tenant compte de leur site, près du centre de la ville?

La raison est

que le Domaine Parent a une superficie de 300 acres. Il est aussi large que long. Sa largeur s'étend sur une distance égale à celle entre le magasin L. C. Taillon et le magasin C. E. Laflamme. Il contient environ 2,000 lots.

Lorsque le dernier lot sera vendu

il sera encore plus près du centre de la ville que le moulin Filion.

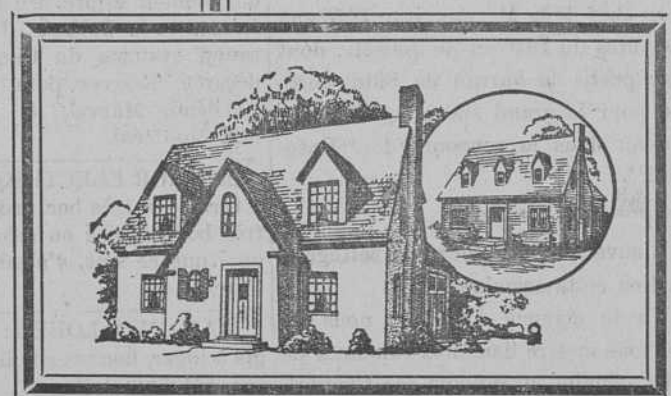
Les fils du propriétaire, ses petits-fils et ses arrière-petits-fils vendront encore des lots malgré la rapidité du progrès de St-Jérôme.

Le Domaine Parent

La place du bien-être

J. E. Parent, propriétaire

Lucien Parent, vendeur



Tous les agréments de la campagne avec les commodités de la ville.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Dimanche dernier M. Charles-Auguste Faubert, de Montréal, était de passage chez son père M. Elzéar Faubert, accompagné de M. l'abbé Champoux, vicaire de Ste-Philomène de Rosemont. A cette occasion un groupe d'amis se sont réunis.

Dans l'après-midi, une partie de cartes fut jouée, et le souper fut donné par Mme Faubert.

M. C. A. Lorrain et Fils sont à construire un entrepôt à deux étages avec élévateur pour automobiles.

C'est M. Lorrain, entrepreneur, qui a obtenu le contrat.

Madame C. Aubé ainsi que Mlle Gertrude Beauchemin, de Saint-Eustache, étaient en visite ces jours derniers chez Mme J. Art. Dupras, rue Saint-Georges.

BEAU COUP DE FUSIL
Samedi dernier, M. G. Berchold, de la Regent Knitting et M. E. Senish de Montréal, ont fait une fructueuse excursion de chasse à Morin Heights en compagnie de M. Max Baume, propriétaire de l'Alpine House, lorsqu'ils ont abattu deux ours.

Nos félicitations à ces habiles Nemrods.

Mlle Pauline Harvey et Yvonne Bherer, de Murray Bay, cousines de M. Alf. Lapointe, ont passé quelques jours à Saint-Jérôme.

M. Lucien Blain a passé la fin de semaine à Saint-Jérôme, l'invité de M. et Mme René Blain.

M. Allaire et Lauzon, qui ont acheté le garage Beauchamp, sont à y faire de grandes réparations. Le garage sera transformé en salle d'échantillons et magasin. Ces messieurs en plus de vendre le Radio Free-Edman, auront l'agence du Ford.

Ces jours derniers Mlle Margot Robert donnait une soirée intime en l'honneur de Mlle Germaine Gagné, de Montréal, à laquelle assistaient Mlle Berthe et J. Millette, Katy et Lucienne Robert, MM. Jos. Riendeau, J. E. St-Denis, Edouard Ethier, Roland Saumur, Louis Julien et E. Drainville.

Mlle Anne Marie Laberge était à Saint-Jérôme samedi et dimanche dernier.

Mlle Bernadette Papineau, institutrice du village de New-Glasgow vient de recevoir une prime de vingt dollars du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. J.-B. Primeau, inspecteur d'écoles. Nos sincères félicitations.

Jeudi dernier, sur l'aimable invitation de M. Laurent Dubois, de Dubois et Bélanger, un groupe de membres du Cercle St-Antoine, et quelques amis se rendaient à la jolie résidence d'été que M. Dubois possède sur l'île de Mai à Ste-Rose. De tous les mets succulents qui couvraient les tables, la Soupe aux Poix formait le plat de résistance. Tous les invités firent grandement honneur aux différents mets, même, on chuchote que quelques-uns n'ont pas complètement satisfait leur vorace appétit. Les heureux mortels qui ont profité de l'invitation de l'ami Laurent étaient: MM. Léopold Nantel, maire, A. Lebeau, J. V. Léonard, G. Léonard, Dr R. Brail, J. V. Cyr, shérif, J. E. Bertie, A. Allard, R. Bélanger, Dr J. G. Latour, R. Villeneuve, Henri Parent, Clément Fortier, H. Francoeur, G. E. Barrette, Alméide Bourbeau, C. de Martigny, J. P. Roland, L. A. Marchand, J. H. Desjardins, Jos. Riendeau, Henriot Grenier, A. Dubois et Z. Dubois.

Mlle Anne Marie Lamarre était à Saint-Jérôme avec ses parents, il y a quelque temps.

Un de nos clients était à nos bureaux cette semaine, et nous disais qu'ayant fait mettre une annonce dans nos colonnes pour la vente d'un produit, il revenait nous avertir que cette annonce lui avait été profitable et que même, il tenait à avertir les acheteurs de ne plus aller le voir car il n'en avait plus à vendre.

Par ce fait, vous pouvez juger de la valeur d'une petite annonce dans nos colonnes.

M. le notaire Eugène Léveillé, accompagné de Mme Léveillé et de M. et Mme Auray Fontaine, maire d'Acton Vale, étaient à Saint-Jérôme, mercredi dernier.

M. Léveillé sera parmi nous, lundi prochain, afin de prendre son bureau d'affaires avec M. le notaire J. E. Parent.

MM. Fontaine et Léveillé ont visité notre atelier et ont été grandement surpris de notre installation après comparaison avec bien d'autres journaux hebdomadaires.

Samedi soir, une fête était organisée à l'occasion de l'anniversaire de M. Amédée Taillefer et de sa fille Emilia.

Mme Taillefer a reçu les invités suivants: M. et Mme Amédée Taillefer fils et leur famille, de Montréal, MM. et Mmes Rolland Riopelle, Louis Lauzon, Didier Riopelle, de Montréal, M. et Mme Henri Brisebois, de Piedmont, M. et Mme J. Eddy Scully, Mmes Germaine, Jeanne Taillefer, MM. Raymond Riopelle, Joseph Raymond, Omer Laroche, Mmes Annette, Cécile et

Thérèse Taillefer, de Montréal, M. et Mmes Jos. Ménard, Wilfrid Ménard, Mlle Agathe Fuller, Anita Ménard, Mme René Grignon et son fils, René, Mlle Eugénie Grignon, Bédard Paquette, MM. Henri, Aurel Desroches, Laurent Aubry, Alfred Bourassa et autres.

De nombreux cadeaux leur furent offerts. Un délicieux goûter fut servi et l'on s'amusa ferme jusqu'aux petites heures. Il y eut chant, musique et danse et tous se séparèrent enchanterés.

La population de Saint-Jérôme sera intéressée, il nous semble de connaître les noms des personnes qui s'occupent de recueillir les aumônes de l'Œuvre dite "Des Pains de Saint-Antoine", oeuvre fondée ici par nos bonnes sœurs grises, et qui se continue admirablement parmi nous.

Ce sont, sous la direction de Mme Ovide Lauzon, pour le Quartier Labelle: Mme P. Paquette, Mlle E. Lorrain et Mme P. Pilon. — Montant remis: \$57.67.

Quartier St-Joseph: Mme A. Desnoyers, Mlle Bélanger et M. Filion. — Montant remis \$74.19.

Quartier St-Jean-Baptiste: Mmes M. Prud'homme, O. Dagenais et Lecomte. — Montant remis \$74.19.

Quartier St-Louis, Mmes Eug. St-Vincent, Charbonneau et Alarie. — Montant remis \$49.15.

Soit un total de \$264.60 pour l'année 1929.

Comme on le voit, cette oeuvre, bien que plutôt dans l'ombre, donne une aide substantielle aux oeuvres de charité dans notre paroisse.

Qu'on nous permette de dire à ces dames et demoiselles combien leur dévouement est apprécié, en particulier par les Dames de charité qu'elles aident si efficacement.

Nous prions les personnes qui pourraient disposer en faveur des pauvres de lingeries, habits, robes, etc., de bien vouloir les adresser chez M. Chs Lorrain. Ces différents dons sont réparés et distribués aux familles les plus nécessiteuses qui les reçoivent avec une particulière gratitude, surtout à cette saison.

Le 19 au soir, M. et Mme Maxima Sigouin, de retour d'un voyage aux Etats-Unis à l'occasion de leur mariage, recevaient leurs parents et amis. Il y eut souper et soirée musicale, danse, chant, entre autre deux déclamations par Mme Jean-Paul Gauthier.

Parmi les convives on comptait: M. et Mme Félix Labrosse parents de la mariée; Mlle Laurette et Agathe Béthlé et M. Albert Avon, Mlle Berthe et Antoinette Sigouin, M. et Mme Lucien Sigouin, Jacques Sigouin et Mlle Emilienne Légaré, M. et Mme Barrière de Saint-Jérôme; M. et Mme Jos Tesson de Lac Sagueny, M. et Mme Wilfrid Bélanger de Marieville, M. et Mme J. Georges Gauthier de Saint-Jérôme, M. Israël Nantel de Montréal, M. et Mme D. Ulric Lacasse de Saint-Jérôme, M. et Mme Henri Gauthier, M. et Mme J.-Paul Gauthier, M. et Mme Eliane Gauthier, M. Arthur Holmes, de Saint-Jérôme; M. Antoine Bélanger, M. Louis Cadorette, M. Henri Schmitt, M. et Mme Godfroid Valiquette, M. et Mme René Valiquette, M. et Mme Henri Simon, Mlle Irène Valiquette, Mlle Jeannette Valiquette, Mlle Alice Dupré, Mlle Thérèse Charbonneau, M. et Mme Malbouef de Saint-Faustin et plusieurs autres.

Séance régulière du Comité de l'Amicale des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de Saint-Jérôme le 24 octobre 1929 sous la présidence de Monsieur Léopold Charbonneau.

Étaient présents MM. P. E. Limoges, Lucien Parent, Alfred Foisy, Léopold Lachance, J. G. Labelle, Monsieur A. Duplessis aumônier et le Rév. Frère Rodolphe.

Le secrétaire fait la lecture du rapport de la dernière assemblée, lequel rapport est accepté tel que lu.

Il est proposé par M. P. E. Limoges secondé par M. Alfred Foisy que tous les rapports de nos assemblées soient envoyés à nos journaux locaux; accepté à l'unanimité.

Les comptes envoyés par L'Avenir du Nord, et MM. Henri Parent et Geo. Allaire sont acceptés.

Nous apprenons à l'assemblée que Monsieur le Curé Geoffroy s'oppose à ce que le parti d'habitants de l'Amicale soit un dimanche parce que les invités doivent payer et après une longue délibération le comité décide à l'unanimité d'avoir une entrevue avec le premier pasteur de la paroisse.

On téléphone à Monsieur le Curé pour avoir cette entrevue, laquelle nous est refusée catégoriquement.

Chacun de nous admet que nous sommes dans une impasse très difficile. L'organisation est annoncée depuis déjà trois semaines, des billets sont vendus à l'étranger et nous n'apprenons que ce soir cette objection.

Pour régler la situation Monsieur Lucien Parent secondé par M. P. E. Limoges propose que deux délégués aillent demander à Monseigneur l'Administrateur du Diocèse la permission de faire cette fête.

Des sympathies sont votées à M. J. A. Langlois et M. J. O. Fortier à l'occasion du décès de leur mère. Et la séance est levée.

REORGANISATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Mercredi soir dernier, avait lieu à l'hôtel de Ville, une assemblée de marchands, hommes d'affaires et professionnels afin de réorganiser l'ancienne Chambre de Commerce qui n'existait plus depuis 30 ans. L'assemblée était sous la présidence de son honneur le maire, Léopold Nantel, avocat.

Après plusieurs questions d'ordre, eurent lieu les élections. Ont été nommés,

Président: M. J. W. Cyr, shérif, Vice-président: J. Gabriel Labelle, agent d'assurances.

Secrétaire: M. J.-C. Marchand, avocat, ass.-sec.: M. José Limoges, restaurateur, Trésorier: M. J. H. Desjardins, Commis de malle. Directeurs: MM. Pierre Simard, R. Castonguay, M. Lippert, L. Marcoux, J. E. Bertie, Dr A. Cherrier, J. H. A. Labelle et Edmond Rainville. Aviser Légal: M. C. de Martigny, avocat.

Vu le manque d'espace, il nous a été impossible de reproduire au complet, un rapport de cette assemblée. Nous nous en ferons un devoir dans notre prochaine édition.

M. Edmond Rainville l'a échappé belle, dimanche dernier lorsqu'il a reçu en pleine figure une balle égarée — M. et Mme Rainville revenant de St-Gabriel de Brandon où ils avaient rendu visite au père de M. Rainville, dont l'état de santé inspirait des craintes, accompagnés de M. et Mme R. A. Bellerose de Saint-Gabriel. Rendus sur la route nationale entre Lavallière et St-Sulpice, le projectile égaré frappa notre ami en pleine figure, près d'un oeil. M. Rainville peut se compter heureux car la chose aurait pu être très grave, et nous nous joignons à lui pour remercier la Providence de l'avoir protégé.

Saint-Jérôme a actuellement la visite de M. Philippe Fournelle de l'île d'Anticosti, fils de M. J. D. Fournelle. L'île d'Anticosti possède aussi un de nos anciens concitoyens, M. Henri Valiquette ingénieur civil.

M. Adélard Beauchamp qui a récemment vendu sa propriété à MM. Allaire et Lauzon est déménagé sur la rue Saint-Sauveur où il habite le logement autrefois occupé par M. Paul Allaire.

Jeudi dernier, Mlle Marie Paule Latour recevait ses amies institutrices dont Mlle Lucette Labelle, Marguerite Paquette, Gilberte Latour, Thérèse Millette et autres.

On nous dit que M. A. L., déjà bon bleu, depuis qu'il est allé à Sorel, en est revenu teint.

CONFERENCE

Soirée artistique et littéraire, à l'Association Catholique Féminine.

Vendredi, 18 octobre, Mlle Marie Hillman donnait la 3e partie de la relation de ses voyages dans une conférence des plus intéressantes.

Était-ce afin de nous laisser un désir égoïste? (car nous espérons d'autres séries d'entretiens) à mon humble avis, Mlle Hillman s'est surpassée. L'expérience acquise aux conférences précédentes lui a sans doute été très utile.

Rome, sa ville de prédilection — c'est tout dire — a fourni une grande partie de son travail sur les principales villes de l'Italie.

Notons en passant l'émotion de son entrevue avec le Saint-Père, racontée d'une façon fort juste et naturelle.

J'ai ri de l'idée "voir Naples et pas mourir mais vomir".

Venise a mes préférences et la manière gaie et légèrement sentimentale dont la ville aux canaux était peinte par la conférencière devait en être un peu cause.

Figurant au programme: Mlle Jeanne Poulin de Montréal qui chanta, "Les adieux de Mariette de Strauss et Le chant de la Cantinière de Godard; Mlle Poulin a une chaude voix de contralto dont nous avons fait nos délices.

Mme Cherrier au piano accompagnait sa sœur Mlle Éliennette Taillon, violoniste de grand talent.

Elles exécutèrent: Le jardin d'un monastère, Sérénade à la lune, Les millions d'Arlequin.

L'éloge de Mme Cherrier et de Mlle Taillon n'est plus à faire. Elles nous ont donné autrefois des concerts superbes et le temps n'a fait que les perfectionner et les rendre plus mûres l'une de son archet, la seconde de son clavier.

Mlle Laroque, a donné Friedburga, déclamation.

Une soirée artistique et littéraire de ce genre est quelque chose qui compte dans les annales de l'Association. Je termine toujours par le même souhait qui transpire, à travers les lignes; c'est d'avoir encore l'occasion de jouir de ces bonnes soirées dont nous devons remercier notre dévoué directeur.

Dzinn

Mardi dernier, Mlle Juliette Déglise recevait à un "surprise party" organisé à l'occasion de l'anniversaire de sa sœur Gilberte. Étaient présentes: Mlle Éliennette Taillon, Andrée Primeau, Usule Lessard, Eliane Meunier, Marthe Primeau, Juliette

FERME-NEUVE

M. Bernard Forget est revenu de l'hôpital Notre-Dame, où il a subi de graves opérations.

MM. Edouard et Anthime Piché, J. Perrault, Mlle Z. Dupras, B. et D. Piché, de Bréboeuf, étaient de passage à Ferme-Neuve chez M. A. Riche et Th. Paquette.

Mme J. H. Charbonneau est actuellement en promenade chez ses parents à Montréal.

Mlle Marguerite Ethier est de retour d'un voyage à Montréal et Ste-Agathe.

M. et Mme Isaie Godmer, MM. Aurèle Lafontaine, Albert Nadon, Mlle Marie-Anne Lafontaine, Blanche Godmer, Lucienne Bélair et Blanche Labelle sont allés à Sainte-Adèle samedi dernier.

Mlle Béatrice Fortier, de Montréal, qui a passé quelque temps chez sa tante, Mme André Beauchamp est retournée dans sa famille.

M. Adrien Moncion, de Hull, était ces jours derniers l'invité de sa sœur, Mme Cyrille Lafontaine.

MM. Marius et Hector Moncion, architectes, Mmes Hector Moncion et A. Desjardins, de Hull, visitaient leurs parents, MM. Leblanc et Lafontaine, la semaine dernière.

M. le curé Martin et M. le vicaire A. Joyal sont allés, dimanche dernier, à Saint-Gérard, bénir un Chemin de Croix.

M. Edgar Charbonneau a eu l'heureuse aventure de tuer un magnifique original.

MM. Léonard Meilleur et Léo Guindon, de Sainte-Agathe, étaient de passage chez M. J. A. Ethier, ces jours derniers.

M. Ange Albert Lafontaine employé de la Commercial Union Assurance, de Montréal, est venu passer quinze jours de vacances au milieu des siens.

MM. Georges de Maisonneuve, Lucien de Maisonneuve et son épouse, et Mlle Laura de Maisonneuve, de Montréal, étaient en visite chez leur beau-frère, M. Robert Rowan.

De retour d'un voyage en Europe, M. Sam. Guérin, de Montréal, a visité sa sœur, Mme Léonard Lafontaine.

MM. A. Nadon, H. Charbonneau, A. Laroque, E. Poirier, étaient ces jours derniers à Montréal, en voyage d'affaires.

A VENDRE — Une Maison située 3 Ave Latour, anciennement propriété de M. Morand, à un prix très convenable. S'adresser à J. E. Ledue, marchand tailleur, 30 Ave Legault.

A VENDRE — Un beau piano Cottage, ayant coûté \$500.00, en parfaite condition, serait vendu pour \$250. S'adresser à Mme Omer Giroux, Shawbridge.

A tous les vendeurs d'automobiles ou propriétaires d'automobiles, j'ai un très grand garage à louer, pouvant contenir de 10 à 15 machines, je louerai cette espace à un prix très modique, Lucien Parent.

EMPLOYE DEMANDE — Instruit Anglais et Français, pouvant fournir de bonnes références, quant à la conduite, etc. Devra pouvoir conduire un automobile. Emploi permanent. S'adresser à C. E. Laflamme, marchand, Saint-Jérôme.

Trois charnières Messey-Harris Nos. 5, 6, 9, au prix coûtant. Veuillez vous adresser chez Albert Thinel, 266 St-Georges, Saint-Jérôme. Tél. 222.

Je vends le radio Kolster qui est la marque reconnue la meilleure. Venez l'entendre. Albert Thinel, 266 St-Georges, Saint-Jérôme. Tél. 222.

J'ai un assortiment complet de poêles et fournaies et ameblement de maison. Venez faire votre choix mes prix sont les plus bas. Albert Thinel, 266 Saint-Georges Saint-Jérôme. Tél. 222.

A LOUER: — Logement neuf à louer; 6 appartements; très bien situé: Ave Parent, Willie Labelle, Tél. 59.

A VENDRE: — 2 propriétés, très bien bâties. Une, genre Bungalow, grande cour, bons bâtiments, etc. Chance exceptionnelle, s'adresser à M. Martial Boivin ou à M. Lucien Parent.

Logement à louer, s'adresser à 131 rue Saint-Faustin.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information. Académie Marvel, 8 Ste-Catherine Est, Montréal.

MOTEUR ELECTRIQUE, à vendre, 5 forces, en très bon ordre, vendrais à très bon marché ou échangerais pour quel que ce soit, s'adresser à Lucien Parent.

MAISON A LOUER: — Grand logis à louer, bonnes conditions s'adresser, 134 Lavolette.

Vous trouverez en quatrième page, un rapport complet du grand banquet offert à l'hôtel Lapointe par le bureau chef de la Metropolitan Life aux membres du District de Joliette, dont fait partie le bureau de Saint-Jérôme pour le grand succès qu'ils ont obtenu dans le concours de "Base-Ball".

L'ouverture des cours de solfège a eu lieu cette semaine.

Vu le manque d'espace, nous ne pouvons mettre dans nos colonnes de cette semaine un rapport par Chantal.

STE-ANNE DU LAC

MM. Gérard Touchette et Osias Légaré ont été faire un voyage de pêche au Lac d'Argent et ont pris une grosse truite grise qui pesait onze livres.

Mme Wilfrid Lacasse de Mont St-Michel est en promenade depuis huit jours chez son neveu Osias Légaré.

Mlle Lucienne Légaré de Sainte-Anne du Lac a pris des petites vacances et est allée passer quelques jours chez ses amies de filles, Mlle Roby de Mont Saint-Michel.

Les cultivateurs sont enchantés de la température pour leurs labours.

Ces jours derniers, M. et Mme Martial Desloges, M. et Mme Osias Légaré leur fille Lucienne, et Albert Légaré sont allés en promenade à Saint-Jérôme, Val-Morin et Saint-Faustin. Partis samedi, sont revenus lundi, enchantés de leur voyage.

M. et Mme Euclide Forget de Montréal ont été de passage chez leurs parents J. B. Labelle de Sainte-Anne du Lac.

Les garde-feux de l'Association Forestière ont fini leur ouvrage la semaine dernière. Ils sont revenus dans leurs villages après six longs mois passés dans la forêt.

Les travaux de la route nationale sont terminés pour cet automne les gens ont l'espérance qu'il se continueront le printemps prochain.

ASSURANCES CONTRE LE FEU

Les froids bientôt vont saisiront et il faudra chauffer bien fort. Avez-vous pensé aux risques que vous courez en ne prenant pas une police d'assurance dans une compagnie responsable.

Il est vrai que le montant d'argent garanti par votre police ne vous remplacera pas vos meubles détruits ou endommagés par le feu, mais il vous permettra de vous en acheter de nouveaux.

Si vous n'avez pas d'assurances ou si vous n'en avez pas suffisamment, consultez C. A. Lorrain & fils, 312 Saint-Georges, Tél. 58 qui vous offrent des polices d'assurance dans des compagnies qui sauront vous donner toujours la plus entière protection.

PETITES ANNONCES

A VENDRE — Une Maison située 3 Ave Latour, anciennement propriété de M. Morand, à un prix très convenable. S'adresser à J. E. Ledue, marchand tailleur, 30 Ave Legault.

A VENDRE — Un beau piano Cottage, ayant coûté \$500.00, en parfaite condition, serait vendu pour \$250. S'adresser à Mme Omer Giroux, Shawbridge.

A tous les vendeurs d'automobiles ou propriétaires d'automobiles, j'ai un très grand garage à louer, pouvant contenir de 10 à 15 machines, je louerai cette espace à un prix très modique, Lucien Parent.

EMPLOYE DEMANDE — Instruit Anglais et Français, pouvant fournir de bonnes références, quant à la conduite, etc. Devra pouvoir conduire un automobile. Emploi permanent. S'adresser à C. E. Laflamme, marchand, Saint-Jérôme.

Trois charnières Messey-Harris Nos. 5, 6, 9, au prix coûtant. Veuillez vous adresser chez Albert Thinel, 266 St-Georges, Saint-Jérôme. Tél. 222.

Je vends le radio Kolster qui est la marque reconnue la meilleure. Venez l'entendre. Albert Thinel, 266 St-Georges, Saint-Jérôme. Tél. 222.

J'ai un assortiment complet de poêles et fournaies et ameblement de maison. Venez faire votre choix mes prix sont les plus bas. Albert Thinel, 266 Saint-Georges Saint-Jérôme. Tél. 222.

A LOUER: — Logement neuf à louer; 6 appartements; très bien situé: Ave Parent, Willie Labelle, Tél. 59.

A VENDRE: — 2 propriétés, très bien bâties. Une, genre Bungalow, grande cour, bons bâtiments, etc. Chance exceptionnelle, s'adresser à M. Martial Boivin ou à M. Lucien Parent.

Logement à louer, s'adresser à 131 rue Saint-Faustin.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Ecrivez pour information. Académie Marvel, 8 Ste-Catherine Est, Montréal.

MOTEUR ELECTRIQUE, à vendre, 5 forces, en très bon ordre, vendrais à très bon marché ou échangerais pour quel que ce soit, s'adresser à Lucien Parent.

MAISON A LOUER: — Grand logis à louer, bonnes conditions s'adresser, 134 Lavolette.

Vous trouverez en quatrième page, un rapport complet du grand banquet offert à l'hôtel Lapointe par le bureau chef de la Metropolitan Life aux membres du District de Joliette, dont fait partie le bureau de Saint-Jérôme pour le grand succès qu'ils ont obtenu dans le concours de "Base-Ball".

L'ouverture des cours de solfège a eu lieu cette semaine.

Vu le manque d'espace, nous ne pouvons mettre dans nos colonnes de cette semaine un rapport par Chantal.

Cartes professionnelles

AVOCATS

Téls: Bureau 245 Rés. 173

Camille L. de Martigny

AVOCAT — PROCUREUR

319, Labelle Saint-Jérôme.

C. E. Marchand, C.R. J. C. Marchand, L.B.L.

Marchand & Marchand

Avocats

304, rue Labelle St-Jérôme

Phone 85 Casier Postal 408

Bureau: 400, Labelle, Tél. 25

Léopold Nantel

AVOCAT — PROCUREUR

Rés.: 200 Labelle Tél. No. 197

SAINT-JEROME

Téléphone 149

Jos. P. Bélair

AVOCAT — BARRISTER

340, Labelle, Sait-Jérôme.

Téléphone: Bureau et Rés. 60

Gaston Gibeault

AVOCAT ET PROCUREUR

de la société légale

Bourassa & Gibeault

STE-AGATHE DESMONTS

Tél. Walnut 8991

L. J. T. DECARY

ARCHITECTE